

EL-TAOUK
Restaurants Libanais
9025, BOUL. DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES
LIVRAISON / POUR EMPORTER: 844-6996

Combinez 2 trios
pour **15.95 \$**



Combinez 2 assiettes
pour **21.99 \$**



Combinez 4 trios
pour **30.29 \$**



Rabais 10%
sur présentation de
la carte étudiante

 www.eltaouk.com

22 avril au 5 mai 2014 | Volume 9, numéro 16 | 24 pages | Bimensuel gratuit

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR



ACTUALITÉS JOURNÉE UNI-VERT

Le 15 avril dernier avait lieu la journée Uni-vert qui a rassemblé dans le hall Gilles-Boulet des entreprises régionales ayant pris un virage durable et qui prônent des valeurs environnementales. Pendant l'évènement organisé par le Bacc Vert, les visiteurs pouvaient se promener d'un kiosque à l'autre et apprendre à...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 3



ARTS FINALE DE LA LUITR

Le 14 avril dernier avait lieu la finale de la LUITR pour la saison 2013-2014 alors que les Rouges affrontaient les Oranges. Au terme d'un des meilleurs matchs de la saison, les Rouges ont remporté la Perle.

C'est toute une saison auquel le public de la LUITR a eu droit. Les quatre équipes de cette année ont livré une lutte...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 12



42^E GALA MÉRITE SPORTIF DE L'UQTR

L'EXCELLENCE DES PATRIOTES SOULIGNÉE

Par Hugo St-Pierre Hould, journaliste

Le jeudi 10 avril dernier s'est tenu le 42^e gala Mérite sportif de l'Université du Québec à Trois-Rivières au Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) Léopold-Gagnon. L'évènement se veut une façon de récompenser les meilleurs étudiants-athlètes de la famille des Patriotes, autant pour leurs performances sportives que pour

leurs résultats académiques pour l'année 2013-2014.

Quelques 250 convives ont participé à ce gala sous la présidence d'honneur de Johanne Giguère, vice-rectrice à l'administration et aux finances de l'UQTR, et de Richard Dupras, ancien Patriotes hockey et football de 1970 à 1973. Un impressionnant record de 164 000\$ a été remis en bourses par le Fonds des Patriotes. La soirée s'est déroulée

dans une ambiance festive du début à la fin et les étudiants-athlètes semblent sans exception avoir apprécié l'évènement, comme c'est le cas année après année. Ce sont 53 membres d'une équipe des Patriotes qui ont réussi à maintenir une moyenne scolaire supérieure à 80% au cours de la dernière année. Ceux-ci ont été récompensés.

ARTICLE COMPLET EN PAGE 19

 **CHASSE GALERIE**
CAFÉ BISTRO

**MARDI 2 POUR 1
SUR LA BIÈRE EN BOUTEILLE**

BIÈRES SÉLECTIONNÉES UNIQUEMENT
VALIDE JUSQU'AU 26 AOÛT 2014



Pavillon Nérée-Beauchemin
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5184 poste 3
Publicité: (819) 376-5184 poste 1
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

«Le temps est un grand professeur mais malheureusement il tue ses élèves.»
— Hector Berlioz

Jean-Philippe Charbonneau | Directeur général
dgcfo@uqtr.ca

Stéphanie Paradis | Rédactrice en chef
redaction.zc@uqtr.ca

Diamondra Arlhy Ramisahanitra | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

Annie Boisjoli-Bélanger | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Alexandra Carignan | Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca

Félix-Antoine Désilets-Rousseau | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca

Marie-Philippe Bibeau | Sports
sports1@uqtr.ca

Hugo St-Pierre Hould | Sports
sports2@uqtr.ca

Myriam Lortie | Journaliste
myriam.lortie@uqtr.ca

Lili Brunet St-Pierre | Chroniqueuse
lili.brunet.st-pierre@uqtr.ca

Sébastien F. Guertin | Chroniqueur
sebastien.fguertin@uqtr.ca

Kévin Gaudreault | Chroniqueur
kevin.gaudreault@uqtr.ca

Nicolas Gauthier | Chroniqueur
nicolas.gauthier@uqtr.ca

Cindy Gilbert | Chroniqueuse
cindy.gilbert@uqtr.ca

Jean-Samuel Guay | Chroniqueur
jean-samuel.guay@uqtr.ca

Normand Leclerc | Chroniqueur
normand_leclerc@hotmail.com

Jean-François Veilleux | Chroniqueur
jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Alexandre Laramée Zouéki | Illustrateur
alexandre.laramee.zoueki@uqtr.ca

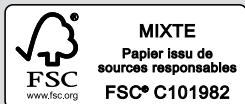
Valérie Venne | Correctrice
valerie.venne@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre
montagezc@gmail.com

Virginie Lessard | Partenariats
dpcfo@uqtr.ca

Photo de la une: Hugo St-Pierre Hould

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



SOMMAIRE

ACTUALITÉS	2-7
PCBF	5
Vigie-PME	6
Blessures de la moelle épinière	7
SOCIÉTÉ	8-11
ARTS ET SPECTACLES	12-18
Our Friends and the Spiders	13
Lapin lapin	15
Enfin avril! à la Chasse Galerie	18
SPORTS	19-23
Finissants chez les Patriotes	20
Course à pied	22

SEMAINE MULTICULTURELLE

La célébration du multiculturalisme



Dans le cadre de la semaine multiculturelle de l'Université du Québec à Trois-Rivières, qui s'est tenue du 5 au 12 avril dernier, plusieurs activités ont été mises sur pied sur le campus par le comité du Gala des cinq continents et leurs collaborateurs.

En effet, les étudiants de l'UQTR ont eu droit à des activités très diversifiées. Dès le début de la semaine, le 5 avril, s'est tenu un tournoi de football intercommunautaire, au Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) Léopold-Gagnon. Les 9 et 10 avril, c'était au tour de la cafétéria d'accueillir les festivités avec les 48 heures multiculturelles, une occasion parfaite pour découvrir les richesses de nombreux pays grâce à des kiosques colorés.

Pour clore la semaine, La fièvre du reggaeton et le Gala des cinq continents ont rempli le 1012 Nérée-Beauchemin les 11 et 12 avril derniers avec leur célébration toute particulière du multiculturalisme.

La fièvre du reggaeton

C'est le groupe Crehall Soljah qui a animé la soirée reggaeton de la semaine multiculturelle. Alors que les trois membres du groupe étaient en prestation, ils ont donné tout ce qu'ils avaient pour faire danser le public qui s'est visiblement laissé transporter par la musique africaine. «Pour une première édition, La fièvre du reggaeton n'a pas été décevante, bien que le public ne soit pas venu en masse. Ceux qui ont été présents ont apprécié la soirée»,



Le 1012 prêt pour le Gala.

explique Dory St-Arnault, président du Mouvement Jeunesse et Culture (MJC). Le spectacle s'est transformé en soirée discothèque qui s'est terminée aux petites heures du matin. À noter que l'organisme MJC est un organisme à but non lucratif qui œuvre aussi dans les maisons des jeunes.

Gala des cinq continents

Le thème de la 11^e édition du Gala des cinq continents était «Ma Force c'est toi!». Pour l'évènement, les organisateurs ont déroulé le tapis rouge pour les invités. À leur arrivée, ces derniers pouvaient se faire photographier par un photographe professionnel à un endroit aménagé à cet effet.

Dans leur objectif de favoriser les échanges culturels, après le buffet, les organisateurs ont planifié un spectacle pour présenter chaque pays participant (Cameroun, Togo, Côte d'Ivoire, Mali, France, Québec) à travers des chorégraphies, des défilés d'accoutrements traditionnels, des chants et des pièces de théâtre.

«Le gala offrait l'opportunité à chacun des pays représentés à l'UQTR d'exprimer sa culture et de découvrir la richesse culturelle des autres pays», rappelle Guy Valery Ayissi, coordonnateur du comité organisateur. Si la Côte d'Ivoire a choisi le thème de la tension entre une belle-mère et sa belle-fille qu'elle n'a pas choisie, le Cameroun a raconté l'histoire d'un Québécois qui est allé au Cameroun demander en mariage sa «blonde» de nationalité camerounaise.

La soirée a été bouclée par une danse pendant laquelle se sont succédé les musiques de différents continents. «C'est la première fois que je viens au Gala des continents. Mes amis m'ont donné le goût d'y participer. L'évènement dégage une énergie reflétant la fierté de chaque nationalité», a confié une étudiante camerounaise.

À trois jours de l'évènement, les billets en prévente étaient écoulés. Près de 400 personnes ont répondu présent au rendez-vous. À noter que près de 40 bénévoles ont participé à la réalisation de la soirée.

ÉCOLE D'INGÉNIERIE DE L'UQTR

45 ans de génie

Pour fêter les 45 ans de génie de l'université, l'UQTR convie tous les étudiants et les diplômés de l'École d'ingénierie (ÉI) le 3 mai prochain. Un évènement qui se veut rassembleur, mais surtout prometteur de retrouvailles.

En collaboration avec le Bureau des diplômés, l'École d'ingénierie de l'UQTR célébrera son 45^e anniversaire. À cet effet, l'ÉI organise un évènement dont le but premier est de faire un réseautage entre les anciens étudiants et les étudiants actuels dans une ambiance festive. «Les diplômés sont fiers de représenter notre Université dans leur milieu de travail et cette activité de retrouvailles leur permettra de tisser de nouveaux liens professionnels et de se remémorer des souvenirs de leur passage chez nous», souligne Kodjo Agbossou, directeur de l'École d'ingénierie de l'UQTR. Ce rendez-vous réunira toutes les disciplines du génie de l'UQTR.

Activités

L'activité débutera par la visite du campus.



Des étudiants en génie lors d'un précédent rassemblement.

«La visite sera centrée autour de trois secteurs: la visite des laboratoires de recherche, la visite des laboratoires à la fine pointe des technologies en génie et le pavillon à la vie étudiante», raconte le directeur de l'ÉI. S'enchaîneront ensuite des moments de convivialité à travers un coquetel et un gala. Pendant le coquetel, les invités pourront se tenir au courant des projets réalisés par les étudiants de chaque département d'ingénierie en visitant les kiosques. Les trois activités parascolaires mises en place par les étudiants des programmes d'ingénierie seront aussi exposées:

la Formule SAE (compétition de voitures sur route), le Baja SAE (compétition de voitures tout terrain) et l'Aéro UQTR (compétition d'avions téléguidés). «Cette exposition permettra aux gens d'échanger et de voir ce qui se fait en génie à l'UQTR», explique Monsieur Agbossou.

À noter que l'École d'ingénierie, date de 1995, mais les programmes de génie existent à l'UQTR depuis 1969 et a formé plus de 3 000 personnes, tous détenteurs de certificat, de baccalauréat, de maîtrise ou de doctorat. (D.A.R.)

ACTUALITÉS

JOURNÉE UNI-VERT

Des entreprises durables à l'UQTR

**ANNIE
BOISJOLI-
BÉLANGER**
Journaliste



Le 15 avril dernier avait lieu la journée Uni-vert qui a rassemblé dans le hall Gilles-Boulet des entreprises régionales ayant pris un virage durable et qui prônent des valeurs environnementales. Pendant l'évènement organisé par le Bacc Vert, les visiteurs pouvaient se promener d'un kiosque à l'autre et apprendre à connaître les entreprises présentes sur les lieux. Les divers représentants parlaient de leurs projets à venir, mais aussi de leurs réalisations passées.

Bacc Vert

Le Bacc Vert est l'initiateur de plusieurs projets écologiques sur le campus de l'UQTR. Les poubelles vertes à trois compartiments que l'on retrouve un peu partout étaient une de leurs idées. Un des projets que les membres aimeraient développer dans un avenir prochain, ce sont des ruches urbaines. Pourquoi installer des ruches sur le campus? Parce que les abeilles sont très importantes dans la préservation de la végétation et des écosystèmes floristiques. Avoir une ruche sur le campus permettrait ainsi de favoriser l'équilibre entre les différents types de plantes. De plus, le miel produit pourrait servir éventuellement à financer d'autres projets.

Parc Mauricie

Une représentante de Parc Mauricie était présente pour partager à la fois la mission de villégiature du parc, mais aussi sa mission de conservation et de restauration de la faune et de la flore. Le Parc national de la Mauricie est un lieu où les visiteurs peuvent effectuer plusieurs activités, comme de la randonnée, du camping,



Photo: A. Boisjoli-Bélanger

Les organisateurs de l'évènement: Karely Lu, Fabrice Sodoke et Diarra Ba.

du canot ou des activités hivernales comme le ski de fond et la raquette. Le plus souvent, ce sont ces aspects du parc que les gens connaissent. Ce que la représentante du parc expliquait, c'est qu'il y a un aspect de conservation de la nature qui est aussi très important, mais duquel les gens ne sont pas nécessairement au courant. Ainsi, le parc effectue le nettoyage des cours d'eau et des berges en enlevant les billots de bois qui datent de la période de la drave qui jonchent encore le fond des lacs. L'opération a permis de traiter environ 50 000 billots et continue encore. Cela permettra de recréer des écosystèmes qui avaient été malmenés par la présence de tout ce bois.

Roulons VERT

Roulons VERT, c'est un centre de gestion des déplacements. Le but de l'organisme est de trouver des solutions en mobilité durable, que ce soit le covoiturage, l'autobus, l'auto-partage, la marche, le vélo ou le patin à roues alignées. L'entreprise organise plusieurs activités de sensibilisation à l'impact que le transport en voiture peut avoir sur l'environnement. En plus d'encourager les gens à faire du covoiturage et

à utiliser leur voiture seulement lorsqu'ils en ont vraiment besoin, Roulons VERT conseille aussi les entreprises sur les façons de gérer leurs déplacements de la façon la plus durable possible. Ils organisent aussi des activités, comme la Semaine en ville sans ma voiture.

Vélos de quartiers

L'entreprise Vélos de quartiers a plusieurs cordes à son arc. En effet, elle prête gratuitement des vélos aux personnes qui souhaitent utiliser ce moyen de transport, offre des services de réparation rapides et abordables en plus de reconfectionner de vieux vélos pour les revendre par la suite. Il est aussi possible de se procurer des pièces et des accessoires sur place et de recevoir une formation en mécanique de vélo. L'entreprise, située au Cap-de-la-Madeleine, a aussi des points de service à Trois-Rivières.

Les organisateurs de la journée Uni-vert souhaitent que l'activité se tienne à nouveau l'an prochain, mais pas nécessairement à la même période de l'année. La fin de session a fait en sorte que les étudiants avaient moins de temps pour s'arrêter aux kiosques. Par conséquent, l'achalandage a été moins élevé que prévu.

5 À 7 DES CYCLES
SUPÉRIEURS

Les échanges étaient au rendez-vous

Le 16 avril dernier avait lieu le 5 à 7 des cycles supérieurs au 1012 Nérée-Beauchemin. Pour l'occasion, les étudiants inscrits dans un programme de deuxième ou de troisième cycle étaient invités à aller échanger avec leurs pairs.

Lors de l'édition du mois d'octobre 2013, l'évènement avait été fait sous le thème bière et saucisses. Cette fois-ci, l'organisation a plutôt opté pour un vins et fromages. Plusieurs personnes ont répondu à l'appel de l'AGE UQTR et des étudiants bénévoles, organisateurs de l'activité.

Discussions et émotions

Les étudiants ont pu discuter avec les gens qu'ils connaissaient déjà, mais ont aussi eu l'occasion de faire de nouvelles connaissances. Pour certains, c'était le moment de se remémorer de bons moments, car leur parcours universitaire se termine bientôt. D'autres encore étaient intéressés à savoir sur quels sujets les gens présents travaillent et ce que cela implique pour eux.

Pour plusieurs des étudiants présents, participer à cette activité est une façon de décrocher un peu du train-train quotidien lié à leurs études, que ce soit la recherche ou la rédaction, tout en leur permettant d'avoir un aperçu de ce que les autres étudiants font dans d'autres programmes.

Continuer la tradition

Les participants et les membres du conseil exécutif de l'AGE, qui étaient présents sur place, ont fait savoir leur intérêt quant à la continuation de cette tradition, instaurée depuis déjà quelques sessions. Il devrait donc y avoir encore plusieurs éditions de cet évènement pour les sessions à venir. (A.B.-B.)

LA MEILLEURE
PIZZA EN VILLE!!!

BOTAN
2 PIZZAS
pour 1

Livraison rapide et gratuite (min. 6,99\$ avant taxes)

694-2-694

3097, Boul. Des Forges, Trois-Rivières

HEURES D'OUVERTURE: Dimanche: Midi à 1h - Lundi et mardi: 11h à minuit
Mercredi: 11h à 1h - Jeudi: 11h à 2h - Vendredi et samedi: 11h à 3h

Spécial de la semaine **Fou! Fou! Fou!**

NON DISPONIBLE SUR LIVRAISON

LUNDI ET MARDI Une pizza large 14"	Pepperoni	9,48
MERCREDI Une pizza X-large 16"	Avec un 2L pepsi Pepperoni ou toute garnie	16,02
JEUDI Une pizza 10"	Pepperoni ou toute garnie	6,49
VENDREDI Une pizza 12"	Pepperoni ou toute garnie	8,49

Pointe de pizza
2,30\$
de 11h à 14h
(au comptoir ou en salle à manger)



Sur demande   

LANCEMENT COLLECTIF 2014

Un évènement célébrant la richesse de l'UQTR

DIAMONDRA ARLHY
RAMISAHANITRA

Journaliste

Le 16 avril dernier s'est tenu le lancement collectif 2014 à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Cet évènement visait à présenter les publications de plus de 25 auteurs de la communauté universitaire, le tout dans une ambiance festive. Plusieurs sujets ont été abordés par les professeurs, chargés de cours et étudiants des cycles supérieurs, témoignant de leur créativité.

Le lancement collectif a permis à la fois de promouvoir le fruit des travaux des auteurs et de célébrer l'évènement grâce à un 5 à 7. Dans une ambiance conviviale, le public s'est joint aux membres de la communauté universitaire pour féliciter les auteurs en levant leur verre en leur honneur. Sur place, les différentes maquettes de livre exposées en avant de la scène présentaient des sujets très variés. De plus, des kiosques de vente ont été installés pour permettre aux personnes présentes de se procurer un exemplaire.

«La tenue d'un lancement collectif à l'UQTR constitue un motif de réjouissance et de fierté pour l'ensemble de la communauté universi-

taire, car il témoigne de l'activité scientifique et de la qualité de l'enseignement», explique Nadia Ghazzali, rectrice de l'UQTR.

Déroulement

Après le discours d'ouverture de la rectrice, le public a pu voir de brefs extraits des traditionnelles entrevues des auteurs sous forme de capsules vidéo. La rectrice ainsi que Benoit Séguin, directeur de la bibliothèque, ont aussi profité de cette occasion pour dévoiler au public une nouvelle station de visionnement, installée à la bibliothèque, qui permettra de connaître les ouvrages des auteurs de la communauté universitaire par le biais de la vidéo.

L'écran a vu défiler plusieurs ouvrages, dont *Sempre ditto* du professeur Raymond Corriveau du Département lettres et communication sociale, *Sortir des sentiers battus auprès d'adultes dépendants* de Chantal Plourde, professeur du Département de psychoéducation, *Histoire du Centre-du-Québec* des professeurs Claude Bellavance, Yvan Rousseau et Jean Roy (retraité) du Département des sciences humaines, et *La maison des vérités* de Guillaume Morrissette, chargé de cours au Département des sciences de la gestion. Sébastien Dulude, étudiant au doctorat en lettres, a quant à lui présenté un essai intitulé *Esthétique de la typographie*, typographie qu'il associe à la forme d'une poésie et aux illustrations véhiculées.



Photo: D. A. Ramisahanitra

Nadia Ghazzali, Jalal El Fadil et Céline Fournier.

«Professeurs, chargés de cours ou étudiants de cycles supérieurs, tous ces auteurs sont des personnes qui participent à l'avancement des connaissances et qui posent leurs griefs sur l'édifice du savoir», a souligné la rectrice.

Par ailleurs, cette rencontre a aussi permis aux presses de l'Université du Québec (UQ)

de décerner à Jalal El Fadil le titre de grand gagnant du 4^e concours chercheur-auteur de la relève des presses de l'UQ pour son manuscrit intitulé *La gestion des risques de la sous-traitance manufacturière en Chine* qui y sera publié. Céline Fournier, directrice générale des presses de l'UQ, était présente sur les lieux.

BOURSES D'IMPLICATION AGE ET CFOU

Les étudiants récompensés

Le 9 avril dernier avait lieu la remise des bourses d'implication de l'AGE UQTR et de la radio étudiante CFOU. C'est sous le thème *beach party* chic que la soirée s'est déroulée. Mathieu Roy, président, et Marie-Laurence Audet, vice-présidente aux affaires socioculturelles, ont remis les bourses pour l'AGE, tandis que Jean-Philippe Charbonneau, directeur général du Groupe des médias étudiants, a remis les bourses pour CFOU.

Treize étudiants ont reçu des bourses de la part de l'AGE UQTR pour leur implication. Les montants variaient entre 250\$ et 1000\$. Les prix étaient choisis en fonction du niveau d'implication des gens ayant postulé pour ces bourses. Marc-André Déziel, Catherine L'Homme, Guy Ayassi Eyebe, Alexandra Carignan, William Lamontagne, Sandra Choquet, Jason Rivest, Jérémie Gosselin, Marie-Michèle Pelletier, Ann-Julie DuRocher, Mathieu Sirois, Kevin Brasseur et Jean-François Veilleux ont été les étudiants récompensés pour leur implication au sein de la vie étudiante.

Du côté du Groupe des médias étudiants, ce sont des animateurs et des chroniqueurs bénévoles qui ont été récompensés pour leur travail. Plusieurs des émissions étaient des nouveautés de cette année et se sont distinguées par leur popularité et leur concept original. La chroniqueuse Alexandra Carignan (*Assemblée Requis*, *Le Diner de cons*) et les émissions *Co-naître ensemble*, *Génie en liberté*, *Raconte-moi ta ville*, *À vos micros*, *À livre ouvert*, *Les Mâles honnêtes* et *Les Précieuses ridicules*

ont été les récipiendaires des bourses de cette année.

Évènement de l'année

L'AGE UQTR profite de la soirée de remise des bourses d'implication pour aussi nommer l'évènement de l'année. Celui-ci a été remis à la soupe populaire, une initiative de trois étudiantes, soit Véronique Veilleux, Catherine Charbonneau et Frédérique Chevarie. Elles ont donc vu leur activité ajoutée sur le trophée qui est exposé en permanence dans les bureaux de l'AGE UQTR.

Les animateurs de la soirée ont invité les étudiants qui avaient envie de s'investir dans de nouveaux projets à le faire, car c'est de cette façon que la vie étudiante peut continuer à être stimulante. (A.B.-B.)



Photo: A. Boisjoli-Bélanger

Roxanne Bélanger, Andréanne Viel, Mathieu Roy et Marie-Laurence Audet.



PROGRAMME CANADIEN DE
BOURSE DE LA FRANCOPHONIE

Les quatre stagiaires de l'UQTR font le bilan



Photo: Nicolas Lacoursière

Les boursiers et les représentants de l'UQTR.

En août 2013, l'UQTR a accueilli quatre stagiaires africains bénéficiaires du Programme canadien de bourse de la francophonie (PCBF). Venus pour se familiariser avec les pratiques académiques en Amérique du Nord, la plupart de ces boursiers sont en période de rédaction du rapport de stage.

Le PCBF a permis à quatre stagiaires – Koledzi Komi Edem, enseignant-chercheur, Lika Niang, chef de service des finances, Sidy Camara, chef de service du domaine sécurité et environnement, et Georgine Grésenguet, professeure de littérature et civilisation d'expression française – de réaliser un stage de plusieurs mois à l'UQTR. Ils étaient une centaine au Canada à avoir bénéficié du PCBF pour l'année 2013-2014. Le premier objectif de ce programme est d'étoffer les connaissances des stagiaires grâce à leur immersion dans leur domaine d'intérêt, de sorte à pouvoir faire profiter leur pays respectif à leur retour.

Komi Edem Koledzi

De nationalité togolaise, cet enseignant-chercheur fait un stage de post-doctorat en gestion des déchets au Département de génie chimique de l'UQTR. Interrogé sur son séjour sur le territoire canadien, Monsieur Koledzi a réitéré les opportunités du PCBF comme permettant aux étudiants et aux travailleurs dans un domaine spécifique de faire un séjour à l'étranger pour enrichir leurs connaissances.

Tous les boursiers sont tenus de fournir des résultats à la fin de chaque session, mais il précise que les stagiaires post-doctorat comme lui suivent le rythme de leurs recherches. «Je me retrouve bien dans le laboratoire Centre Afrique Canada pour le transfert et adaptation des technologies (CACTAT)», explique le docteur Koledzi. Son stage prenant fin en juin, celui-ci mentionne que cette expérience lui a permis de tisser des relations de travail qui lui serviront à son retour à faire avancer la recherche et le développement. Pendant son séjour, il a intégré l'Association des étudiants togolais de Trois-Rivières (AÉTR).

Lika Niang

Chef de service des finances à la Faculté des lettres de l'Université Cheikh Anta Diop Dakar, Lika Niang, stagiaire en gestion et gouvernance universitaire, qualifie son expérience trifluvienne comme étant une expérience valorisante. «Ce stage m'a permis d'avoir un aperçu du fonctionnement du management de l'UQTR. J'ai pu comparer les pratiques d'ici et du Sénégal et j'espère pouvoir apporter mes acquis au service

de l'université dans laquelle je travaille», confie Madame Niang. Celle-ci rappelle que le projet de réformes universitaires au Sénégal, élaboré par des experts sénégalais et canadiens, peut être réalisable compte tenu de ses observations.

Sidy Camara

Intéressé par une carrière internationale, ce chef de service du domaine de la sécurité et de l'environnement à l'université Alioune Diop de Bambey a effectué un stage en administration. «Mon séjour m'a permis de saisir les enjeux du fonctionnement et de l'organisation de l'administration de l'université canadienne, de développer de nouvelles compétences et de faire la comparaison avec mon lieu de travail», raconte Monsieur Sidy Camara.

Comme ses pairs, il souhaite voir dans quelles mesures ses acquis pourraient accompagner les universités sénégalaises dans leurs projets de développement. Monsieur Camara est convaincu que le développement des pays africains passe par la formation des cadres: «Mieux vaut apprendre à pêcher à quelqu'un plutôt que de lui donner du poisson».

Georgine Grésenguet

Originaire de la République centrafricaine, cette enseignante-chercheuse titulaire d'un doctorat en littérature française de l'Université Paris IV Sorbonne évoque un bilan positif de son stage à l'UQTR. Après avoir réalisé son stage de départ qui a porté sur la langue française et la francophonie littéraire, Madame Grésenguet a aussi décidé d'intégrer la formation en gestion et gouvernance universitaire et a donc bénéficié de deux formations. «Cette période de stage a été une année sabbatique, qui signifie pour un universitaire le moment où il peut se consacrer uniquement à ses activités de recherche», insiste cette boursière.

Une fois de retour dans son pays, Madame Grésenguet envisage d'insérer dans son cours de francophonie littéraire la genèse de la littérature et de la civilisation québécoise et canadienne qu'elle a eu l'occasion de mieux approfondir grâce à ses travaux de recherche personnels.

Ces boursiers s'accordent à adresser leurs remerciements au PCBF, à l'UQTR et au Bureau international de recrutement (BIR) pour leur accueil et leur encadrement. Sur l'initiative des boursiers de l'Université de Montréal, un projet de création d'un réseau de compétences qui réunira toutes les générations du PCBF est en cours. Les lauréats profiteront de leur session de fin de séjour du 30 avril au 3 mai à Ottawa pour cogiter sur le projet. (D.A.R.)

Sébastien F. Guertin

La belle -mère



FIN DE SESSION

Postérité

Ma chronique précédente avait déjà un arrière-gout de fin. C'est peut-être pour cette raison que j'ai eu tant de misère à écrire celle-ci, qui sera bel et bien la dernière de la session.

Comme je l'ai dit dans ma précédente chronique, j'aimerais pouvoir écrire du positif sur nos leaders étudiants. D'aucuns m'accuseront d'avoir manqué de punch à leur égard pendant la session. Ainsi, quand je lis des chroniqueurs illustres comme Pierre Foglia, Patrick Lagacé ou Rima Elkouri parler des messages de bêtises qu'ils reçoivent constamment par rapport à leurs chroniques, je me demande pourquoi je n'en reçois pas.

Aurais-je été complaisant? Peut-être, mais justement je me suis promis d'éviter le sensationnalisme facile du chroniqueur agressif, qui tire à bout portant sur tout ce qui bouge. J'en ai assez de l'image pourrie que le commun des UQTRIens et UQTRIennes ont de leurs élus.

Je n'ai donc aucune volonté de perpétuer ce cynisme par ma chronique. Au contraire, le message que j'ai voulu faire passer à travers la session est celui de l'implication. On peut critiquer le CA et le CE sur un paquet de choses, mais il faut néanmoins se rappeler du fait qu'il s'agit de gens qui dévouent une bonne partie de leurs journées à travailler pour vous et moi.

Pour Aristote, personne ne veut vraiment le mal, mais il advient quand on ignore ce qui est bien. Je préfère donc penser que nos élus, y compris ceux que j'ai plus égratignés que les autres, ne sont pas de mauvaise foi. On peut certes leur reprocher de rester dans leur tour d'ivoire, mais qu'est-ce qui les pousserait à en sortir?

Cette question n'est pas rhétorique. C'est le facteur commun de tous les problèmes à l'AGE: l'incompréhension. Entre les groupes d'intérêts, mais aussi entre les gens impliqués et ceux qui le sont moins.

Il s'agirait de s'intéresser un tant soit peu à leur travail. Par exemple, les différents comités de l'AGE sont tenus par les statuts et règlements d'ouvrir chacun un certain nombre de places à des étudiants non élus. Entre vous et moi, ces comités se réunissent tout au plus une fois par mois. Même s'il y a parfois des lectures à faire, il n'y a pas beaucoup d'effort à mettre là.

L'intérêt de ces comités, c'est qu'ils sont à l'origine de toutes les décisions qui se prennent à l'AGE. Si le CA et les officiers peuvent avoir de petits chefs totalitaires, c'est qu'ils sont les seuls à participer à ces réunions. Quand je parlais d'amener du sang neuf à l'AGE, ça veut aussi dire ça.

En attendant que la fameuse majorité silencieuse décide de prendre la parole, les chroniqueurs auront encore une pléthore de cibles faciles.

Autre gouvernement, même conclusion

Je finirai sur un dada personnel, à savoir la politique provinciale. En fait, je mets sur la faute des politiciens provinciaux une bonne partie du cynisme envers la chose publique de notre génération. Il faut savoir que si on a l'impression que ceux-ci vivent sur une autre planète que la nôtre, c'est parce qu'ils ne s'adressent pas à nous.

Je n'apprendrai rien à personne si je vous dis que le Québec, comme partout en occident d'ailleurs, fait face à un déclin démographique. En clair, cela signifie qu'il y a plus de vieux que de jeunes, ce qui menace la stabilité de la société. Fiscalement, cela veut dire que nous sommes moins de travailleurs pour payer leurs pensions. Je laisserai cette question aux Éric Duhaime de ce monde.

En attendant que la fameuse majorité silencieuse décide de prendre la parole, les chroniqueurs auront encore une pléthore de cibles faciles.

Ce qui m'intéresse le plus, c'est que les baby-boomers (la génération de nos parents) possèdent à eux seuls la majorité du poids politique. C'est donc plus payant de faire de la politique pour eux et d'ostraciser les jeunes. De la politique pour eux, c'est de leur garantir la stabilité à tout prix.

Le problème, c'est que cette stabilité se fait au prix d'un immobilisme de l'État. Les jeunes, en effet, sont ceux qui font avancer la société vers demain. Le Québec actuel représente seulement la suite logique du Québec des années 70.

Peu importe nos allégeances politiques, on est tous plus ou moins d'accord qu'on doit se tourner vers le développement durable. C'est ça la politique du 21^e siècle. Malheureusement, les partis qui sont à l'avant-scène présentement ne proposent rien en dehors du fait de continuer les vieilles querelles.

Au risque de me répéter, je dirai qu'il n'en tient qu'à nous d'exiger d'être entendus. C'est parce que notre génération est infoutue de prendre quelques minutes par semaine pour s'informer que c'est encore les deux mêmes vieux partis qui se succèdent pour absolument ne rien faire à l'Assemblée nationale.

Pour conclure, si jamais mes chroniques ont eu pour effet d'encourager quelqu'un à poser des questions, j'aurai rempli mon objectif.

Sébastien F. Guertin

VIGIE-PME

Pour que les PME deviennent durables

ANNIE
BOISJOLI-BÉLANGER

Journaliste

François Labelle, professeur au Département des sciences de la gestion de l'UQTR, s'intéresse au problème du développement durable dans les PME. Lorsqu'il a commencé à se pencher sur le développement durable, il s'est rendu compte que les solutions étaient surtout axées vers les grandes entreprises.

Comme Monsieur Labelle l'explique, ce sont plus de 60% des entreprises qui sont des PME. «En ne s'occupant que des grandes entreprises, on laisse donc de côté 60% des agents pouvant créer des impacts sociaux», explique-t-il. C'est ce qui lui a donné l'idée de développer un outil permettant aux PME de se tourner vers le développement durable sans pour autant dépenser des coûts faramineux que ce type d'entreprise ne peut pas nécessairement se permettre.

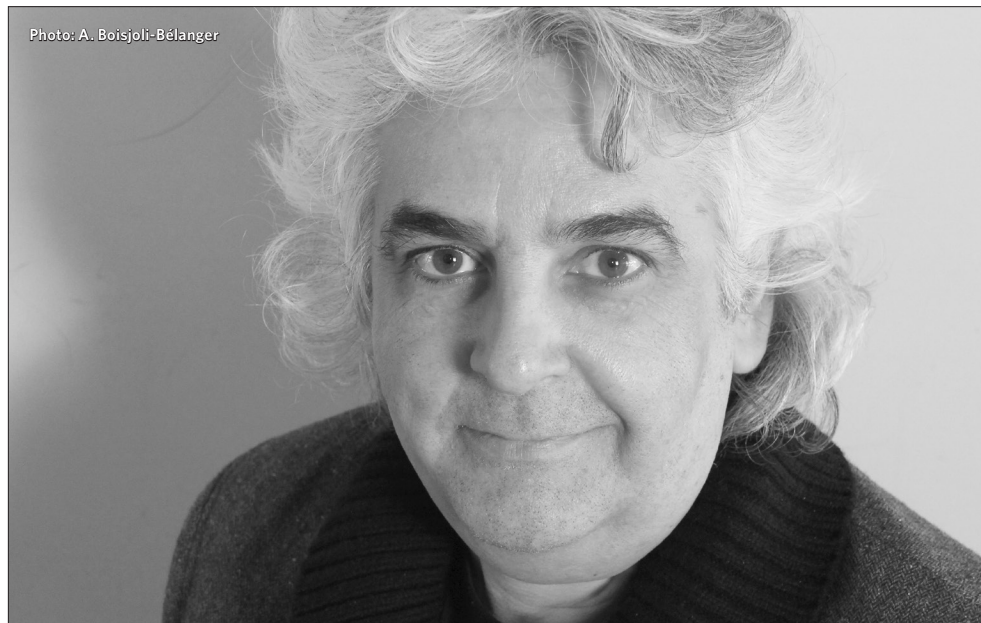
Le site Vigie-PME sert à faciliter la recherche d'informations concernant le développement

durable. Les PME peuvent donc avoir accès aux renseignements scientifiques les plus récents en la matière. Les trois outils principaux du site sont la Boussole durable, le système de veille qui répertorie des articles scientifiques et une section de vulgarisation scientifique.

La Boussole durable

La Boussole durable permet aux PME de s'évaluer et de se comparer avec d'autres concernant leur gestion liée au développement durable. Les PME doivent répondre à un questionnaire d'une trentaine de questions. Une fois les réponses données, l'entreprise est classée dans l'une des quatre catégories suivantes: Réactive (peu de pratiques de développement durable, préfère la stabilité et l'autonomie à la proactivité, l'innovation et la prise de risque), Traditionnelle (peu d'actions en développement durable, sauf pour les pratiques assurant une rentabilité accrue à court terme), Stratégique (innove et développe des produits et services contribuant au développement durable, obtenant ainsi un avantage concurrentiel et un rendement supérieur) ou Militante (le développement durable étant

Photo: A. Boisjoli-Bélangier



François Labelle, professeur au Département des sciences de la gestion de l'UQTR.

sa raison d'être, elle n'hésite pas à accepter un profit et une croissance moindres pour accomplir sa mission). L'entrepreneur peut aussi remplir un questionnaire plus détaillé pour obtenir davantage de précisions. Les réponses aux questions serviront à la fois à l'entreprise et aux gens travaillant sur Vigie-PME, car ces données leur permettront d'enrichir leurs connaissances par rapport à la réalité durable et ainsi offrir de meilleurs services aux PME.

Système de veille et vulgarisation scientifique

Les deux autres outils du site, soit le système de veille et la vulgarisation scientifique, sont presque complémentaires l'un et l'autre. Le premier permet l'accès à une banque de données de textes issus d'environ 150 revues qui traitent du développement durable en contexte d'entreprise. Cela permet aux entreprises d'économiser à la fois temps et argent lorsque

vient le temps d'effectuer leurs recherches. Cet outil peut aussi être utile pour les étudiants et les professeurs qui cherchent des informations pertinentes sur le développement durable. L'outil de vulgarisation scientifique, pour sa part, donne accès à plus de 25 textes qui vulgarisent les meilleurs articles scientifiques. Cette tâche de vulgarisation est effectuée par des étudiants à la maîtrise en gestion. Les textes anglophones sont donc disponibles en français et en espagnol.

Monsieur Labelle souhaiterait que, dans un avenir prochain, une série de clips ou de témoignages de praticiens qui ont mis en place des expériences concrètes soit créée et ajoutée au site. De plus, il croit qu'il y aurait de la place pour un programme de cycle supérieur axé sur le développement durable des PME à l'UQTR, puisque le développement durable est une nouvelle réalité que les futurs gestionnaires devraient mieux connaître.

EXPÉRIMENTATION 7

Un party en l'honneur des diplômés

Le Bureau des diplômés de l'UQTR souhaite marquer la réussite du parcours universitaire de ses diplômés. Une soirée spéciale sera organisée en leur honneur le 14 juin prochain au centre-ville. Cet événement s'inscrit dans la liste d'activités du Guide de survie à la diplomation.

Sous le thème «Les diplômés débarquent en ville», l'UQTR célébrera avec les diplômés l'obtention de leur diplôme en consacrant une grande fête au bar le Temple de Trois-Rivières. «C'est un rendez-vous à ne pas manquer», souligne Sophie Riopel, coordonnatrice du Bureau des diplômés. L'événement réunira les diplômés des sessions d'été et d'automne 2013 ainsi que ceux de la session d'hiver 2014.

Cette soirée étant une occasion pour les diplômés de fêter leur diplôme et leur accomplissement universitaires, plusieurs activités figurent au programme, à savoir la présentation

des partenaires, des animations, de la musique et la remise de nombreux prix. «Tout ceci se déroulera dans une ambiance conviviale et chaleureuse», commente Madame Riopel.

Grâce à la collaboration de ses multiples partenaires, le Bureau des diplômés offre aux participants présents la chance de remporter plusieurs prix: un crédit-voyage de 2000\$, deux bourses de fin d'études de 2500\$, une garde-robe d'une valeur de 1000\$, une tablette iPad 3 et la location d'une Honda Civic pendant un an. Être sur les lieux lors de cette fête permet d'obtenir une chance de remporter l'un de ces prestigieux prix. Par ailleurs, plus un diplômé a d'étampes de participation aux différentes expérimentations du Guide de survie à la diplomation 2014, plus il augmentera ses chances de remporter l'un de ces gros lots, puisque ces étampes sont échangeables en coupons de tirage. À noter que de nombreux prix de présence seront remis aux participants de la soirée. (D.A.R.)

BLESSURES DE LA MOELLE ÉPINIÈRE

Des recherches pour améliorer la réadaptation



Photo: Philippe Gervais

Hughes Leblond, professeur au Département d'anatomie de l'UQTR.

Hughes Leblond, professeur au Département d'anatomie de l'UQTR, étudie le réseau de neurones liés à la locomotion qui se trouvent dans la moelle épinière. L'objectif de ses recherches consiste entre autres à améliorer les traitements offerts aux gens ayant eu des blessures à la moelle épinière en incluant de nouveaux éléments dans le cycle de réadaptation des patients.

Monsieur Leblond a fait un doctorat sur la locomotion et s'est intéressé plus tard à la neurophysiologie. Il a d'ailleurs travaillé pendant dix ans dans le laboratoire de Serge Rossignol, une sommité en la matière. Ses recherches l'ont donc poussé à s'intéresser au fonctionnement de la reprise de la marche chez les animaux, mais aussi à l'amélioration des techniques de traitement chez l'être humain.

Reprise de la marche chez les animaux

Depuis déjà quelques années, les chercheurs savent qu'il est possible pour les animaux ayant subi une lésion de la moelle épinière de retrouver une certaine mobilité lorsque les cellules formant le générateur central de patron locomoteur (CPG) sont activées. Pour ce faire, il faut que l'animal soit conditionné pendant une certaine période et, souvent, une médication permet d'accélérer le processus. Monsieur Leblond étudie donc la reprise de locomotion chez des souris ayant subi une lésion de la moelle épinière. Il pourra ainsi mieux comprendre comment le CPG fonctionne et alors transposer les résultats sur des patients humains dans un avenir plus ou moins lointain.

Chez l'être humain

Le traitement à la suite d'une lésion de la moelle épinière chez l'être humain est beaucoup plus complexe que chez les animaux. En effet, comme il arrive souvent que les lésions ne soient pas complètes, contrairement aux animaux qui sont étudiés, il y a encore des

messages qui peuvent partir du cerveau et se rendre jusqu'aux membres inférieurs et remonter. Les cellules du CPG ne sont donc pas nécessairement activées, puisque le lien se fait encore avec le cerveau, même s'il n'est pas complet.

De plus, les humains sont des bipèdes. Comme le centre de l'équilibre se trouve dans le cervelet, si le lien ne se fait pas correctement, l'humain n'arrivera pas à marcher adéquatement et aura plutôt tendance à chuter. Il arrive aussi que les médicaments donnés aux patients n'aient pas l'effet escompté. Chez l'être humain, le cerveau a une plus grande importance que chez les animaux. Il est donc possible que le médicament fonctionne chez l'animal, mais que chez l'être humain, le plus grand développement du cerveau fasse en sorte que les résultats ne soient pas les mêmes.

Techniques de réadaptation

Une des techniques de réadaptation préconisée dans le milieu est l'entraînement locomoteur sur tapis roulant. Ce type d'entraînement permet l'adaptation des neurones de la moelle épinière à la nouvelle condition physique du patient. Des patients qui étaient paralysés peuvent donc progressivement soit se tenir debout, soit retrouver l'usage de la marche après de longues périodes de réadaptation. Cependant, ce ne sont pas tous les patients qui parviennent à ce genre d'amélioration. C'est pour cette raison que les recherches sur le sujet sont importantes.

Monsieur Leblond compte continuer ses recherches avec l'aide de plusieurs étudiants qui travaillent avec lui au Laboratoire de recherche en cognition, neurosciences, affect et comportement (CogNAC). Selon lui, lorsqu'un étudiant a un objectif ou qu'il s'intéresse à un sujet, il faut foncer et ne pas hésiter à demander à ses professeurs de se faire épauler dans ses projets. C'est ce qu'il a fait et il invite tous les étudiants à faire de même dans leurs disciplines respectives. (A.B.-B.)

Portrait-reportage

NADIA GHAZZALI

Dans le bureau de la rectrice



Je suis passée deux fois devant la massive porte de bois sculpté du rectorat sans la remarquer, comme si c'était un passage secret réservé aux initiés menant au bureau de Dumbledore.

Fière de mériter une case à son agenda chargé, j'ai eu le temps de siroter discrètement un café en attendant mon tour dans le salon de la rectrice, en rencontre à l'extérieur, tout en guettant fébrilement les bruits lointains des talons hauts.

Animée d'une énergie qui semble renouvelable, Nadia Ghazzali enchaîne les rendez-vous. Le temps d'une rapide interview, j'ai pu effleurer la présence rafraîchissante et chaleureuse de la rectrice de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

*

D'université en université

«Je ne me contente pas du statu quo», dit celle qui a choisi de quitter son pays pour vivre différemment. «Je ne manquais de rien au Maroc pourtant», ajoute la cadette des filles d'une famille de neuf enfants, originaire de Casablanca. À l'âge de 19 ans, elle décide d'aller faire ses études universitaires (baccalauréat, maîtrise et doctorat) en mathématiques à Rennes, en Bretagne.

C'est là qu'elle a rencontré son «charmant Québécois en échange universitaire» et il n'en fallait pas plus pour qu'elle vienne faire son post-doctorat à McGill, de l'autre côté de l'Atlantique. Elle a ensuite enseigné au Département de statistiques de l'Université Laval pendant 20 ans, en plus d'y œuvrer à la gestion de haut niveau et d'accumuler les implications sociales en chemin.

Avant d'arriver à la tête de l'Université du Québec à Trois-Rivières en 2012, en plein cœur du conflit étudiant, le processus de sélection de la rectrice à en devenir a duré huit mois. Engagée, vivante et passionnée, Nadia Ghazzali dit beaucoup croire en la vie. Elle cherche toujours à aller plus loin et elle n'hésite pas à travailler nuit et jour.

L'Université du Québec à Trois-Rivières

Je croyais que le rectorat était l'instance la plus élevée dans l'organigramme, mais j'apprends plutôt qu'un conseil d'administration approuve les décisions du conseil exécutif dirigé par Madame Ghazzali. De plus, le réseau public des Universités du Québec comporte des exigences auxquelles il faut se conformer, tout en ne minimisant pas l'impact de l'institution sur sa communauté.

Au final, il semble que la marge de manœuvre ne soit pas si grande pour la rectrice aux généreux frisons et à l'accent marocain. L'impact se fait surtout ressentir du côté de la vision, ce sur quoi elle travaille en ce moment: la planification stratégique des cinq prochaines années.

«L'UQTR est timide, elle mérite vraiment qu'on lève le voile sur elle, elle doit être plus fière», dit-elle. C'est en effet un trésor bien caché qu'on découvre seulement quand on prend le temps de s'en imprégner.

La rectrice mentionne les champs d'expertise de réputation mondiale de l'UQTR, soit la recherche sur l'hydrogène et sur les PME. Elle compte miser sur ces champs de niche pour le développement des activités de recherche.

Malgré les messages qui font vibrer son téléphone, elle demeure concentrée, disponible et ouverte à mes questions, affichant un large sourire.

Tête dirigeante

J'aurais dû me douter que ce sont les documents et les chiffres qui orientent ses choix: «Je lis et je m'informe énormément. Je ne vais jamais dans une réunion sans avoir étudié le dossier et avoir posé beaucoup de questions».

Nadia Ghazzali croit que ses décisions calculées peuvent déranger certains: «J'anticipe toujours les conséquences et je prévois trois ou quatre coups d'avance». Déformation de mathématicienne? Probablement.

Lorsque je la questionne sur ses forces, elle soulève son objectivité et sa capacité de travailler en équipe et de réfléchir dans l'abstrait. Je perçois une grande ouverture sur le monde et un esprit intelligent. D'un point de vue personnel, Nadia Ghazzali se décrit comme une fidèle. Fidèle à son pays, à ses valeurs, à sa famille, à ses engagements, etc.

Une journée typique de la rectrice commence très tôt et se termine tard. Le grand défi de ce travail est de «garder le feu sacré», cet engagement de développement envers l'université et cette volonté de penser différemment.

*

Les minutes ont passé rapidement. Je me suis empressée de prendre des notes et de saisir l'essentiel de la personne devant moi, un peu intimidée par l'importance du statut de rectrice que m'a rappelé le tableau rétrospectif affichant tous les dirigeants de l'UQTR avant elle.

À la lumière de ce trop court échange, j'ai l'impression d'avoir été en présence d'une femme importante. Non pas importante par le statut qu'elle se donne, mais bien par les répercussions des multiples prises de décisions au sein de la société auxquelles elle prend part.

J'ai le sentiment que l'UQTR est entre de bonnes mains et que quelqu'un veille sur elle, quelqu'un qui comprend ses forces et ses défis, qui accepte ses enjeux et qui cherche à la faire évoluer sans la dénaturer, en misant sur ce qui la différencie, notamment sa chaleur humaine, la proximité qu'on y retrouve et la qualité des personnes et des formations qui s'y côtoient.



Photo: M. Lortie

Nadia Ghazzali.



ENTRE LES DEUX PÔLES

L'abus de contrôle et d'autorité dans les troubles de la personnalité



KÉVIN GAUDREULT
Chroniqueur

Nous parlons fréquemment de la personne ayant un trouble de la personnalité narcissique pouvant être nuisible aux relations harmonieuses. Il est connu que ces gens utilisent la manipulation et l'arrogance. Elles font paraître une image «sure d'elle», alors qu'à l'intérieur, elles ont une faible confiance et une estime personnelle pauvre. Ce qui peut les pousser à rabaisser les autres (publiquement ou non) pour tenter de se remonter face à ce malaise.

En milieu de travail par exemple, cela peut provoquer une baisse de motivation chez les employés qui vont les côtoyer, ainsi qu'une diminution de leur production. Toutefois, la société valorise ce type de personne, en raison de son assurance apparente. Dans le cas des troubles de la personnalité, la personne touchée est certaine d'avoir raison dans sa façon d'être, ce qui peut irriter les autres autour d'elle et créer des confrontations. D'ailleurs, cela peut être source d'empoisonnement des relations

personnelles ou professionnelles, et amener des gens à consulter en psychothérapie, en raison de cette personne présentée par les proches comme étant «désagréable de compagnie».

Un autre type peut nuire au climat de travail: la personnalité obsessionnelle-compulsive. Elle ressemble sur certains points à la précédente en raison de sa froideur. Toutefois, elle se différencie de celle-ci par plusieurs éléments, dont son vécu intérieur et ses motivations: l'obsession de l'ordre et de la perfection sont source de soif de contrôle. Oui, il peut être intéressant pour plusieurs personnes qui occupent un emploi à leur compte d'avoir une personnalité obsessionnelle-compulsive. Cependant, lorsque celles-ci sont impliquées dans des équipes, elles peuvent nuire dans certains cas à l'aspect plaisant de l'emploi en raison de leur grand sérieux et de leur intolérance à ce que les autres viennent modifier leur routine. Ce qui est différent de la personnalité narcissique qui est surtout alimentée par la crainte d'être humiliée ou de se sentir inférieure... et qui réagira avec vengeance et attitude hautaine.

Pour la personnalité obsessionnelle-compulsive, il n'est pas rare d'entendre des personnes raconter à leurs proches que leur collègue de travail est source de conflits en raison de manque de compréhension, d'abus d'autorité et de contrôle ainsi que de rigidité à vouloir faire les choses à

leur manière. Ce manque de flexibilité peut être transmis aux autres, également à partir de critiques constantes et d'absence d'ouverture.

Il est pertinent de garder en vue que si une personne ayant un trouble de la personnalité obsessionnelle-compulsive ne cesse de dire à une autre quoi faire (même lorsque ce n'est pas nécessaire), cela ne veut pas vraiment dire qu'elle ne le fait pas correctement. Si une personne narcissique fait sentir à une autre qu'elle est comme une «bonne à rien», ceci ne signifie par pour autant que c'est la réalité. Dans le premier exemple (obsessionnel-compulsif), la personne pourrait vivre de l'insécurité au point où cela la rendrait anxieuse et l'amènerait à transmettre son anxiété avec soif de contrôle, alors que dans le deuxième cas (narcissique), cela pourrait possiblement signifier que la personne n'a pas suffisamment confiance en elle pour faire confiance aux autres et vivre des relations égalitaires avec celles-ci.

Comme proche, le défi réside en la capacité de garder une confiance en soi intacte et une estime de soi équilibrée face à leurs «attaques». Il est souhaitable de ne pas se laisser submerger par ces relations. Par exemple, il peut être intéressant d'avoir la possibilité de vivre, dans les autres sphères de la vie, des situations positives pouvant venir stabiliser le niveau de confiance et d'estime personnelle.

Ce qui peut aussi être «gardé à l'esprit» pour les personnes qui côtoient ces gens ayant l'un ou l'autre de ces types de personnalité, c'est de reconnaître qu'elles ne sont pas la cause du problème. Cependant, cela ne signifie pas de faire comme si cela ne se produisait pas, car cela pourrait devenir un poids à long terme. Tout comme dans le cas des autres types de troubles de la personnalité, qui ne sont pas abordés ici, l'affirmation peut être bénéfique.

Une façon diplomatique de répondre est de faire comprendre à l'autre comment sa façon d'être peut le faire sentir. Ainsi, cette dernière ne se sentira pas persécutée et il y aura possibilité d'ouvrir un dialogue. Il est préférable de garder une attitude respectueuse et de ne pas entrer dans le même type de relation néfaste que cette personne a alimenté jusqu'à maintenant. Sinon, cela risque de se transformer en une lutte à propos de «qui aura le dernier mot».

Si la discussion est impossible, il peut être convenable de quitter la situation problématique par respect pour soi-même, tout en tenant compte des risques que cette décision pourrait provoquer. Toutefois, la capacité d'être une sorte de modèle de la manière dont on aimerait être traité soi-même est un premier pas vers un changement possible dans les relations avec les personnes touchées par ces troubles de personnalité.

TOUT EST BIZARRE

La démocratie



NICOLAS GAUTHIER
Chroniqueur

Les élections sont terminées, la démocratie a parlé. Les résultats sont clairs et indiscutables; avec 42% des votes et 70 députés sur les 125 postes à combler, le Parti libéral du Québec règnera pour les quatre prochaines années. Or, cas particulier, les insatisfaits sont étonnamment virulents cette fois, et le cynisme de la gauche progressiste ne trouve d'égal que dans la crise existentielle des nationalistes.

Disons-le, l'évènement majeur de cette élection est l'écrasante défaite du parti de René Lévesque. Le nationalisme québécois doit se questionner, se secouer et s'actualiser. Personnellement, j'accuse l'impopularité de Pauline Marois, PKP et la charte plutôt qu'un réel changement des traditions politiques. La mort du nationalisme est une exagération. Le nationalisme est une idée, et les idées ne meurent jamais.

Bref, face à cette cuisante défaite, les insatisfaits se montrent particulièrement virulents face

à notre système démocratique, sur la base que le PLQ a eu moins de 50% des votes, et plusieurs scandent haut et fort les mérites de la proportionnelle mixte. Aussi, certains crient à l'injustice et à l'absence de démocratie, plaidant jusqu'à la révolte et à la désobéissance civile. Donc, questionnons-nous sur la démocratie et notre mode de scrutin.

Scrutin uninominal majoritaire à un tour

Scrutin uninominal majoritaire à un tour, c'est le magnifique nom de notre système politique d'inspiration anglo-saxonne. Son but spécifique est de créer de fortes disparités de sièges, même avec un résultat serré en termes de pourcentages. Il est même possible que le gouvernement majoritaire au pouvoir ait un plus petit pourcentage de votes que l'opposition officielle.

L'exemple typique de cette injustice est Jean Lesage qui s'est fait battre par l'Union nationale, même s'il avait 7% de votes supplémentaire à son opposant. Tout se joue dans la distribution des votes par circonscription. Il est clair que cela produit des non-sens et que la voix des petits partis n'y trouve aucun écho. Néanmoins, c'est légal et légitime, et un grand nombre de pays marchent sur ce système principalement pour produire des gouvernements majoritaires. On ne peut donc pas dire qu'elle est illégitime, du moins sur le plan formel. Légal égal égo.

Scrutin mixte à finalité proportionnelle

Pour ladite proportionnelle mixte, que j'approuve en partie, il y a un léger problème qui fait qu'une majorité de pays ne l'adoptent pas: elle ne produit que des gouvernements minoritaires. Sachez-le, les accusations basées sur le fait que ce gouvernement majoritaire a eu moins de 50% des votes demeurent valides contre presque tous les gouvernements précédents. Il est très rare qu'un gouvernement obtienne plus de 50% des votes. René Lévesque en a eu 49% en 1981, et Duplessis, au meilleur de la grande noirceur, en a eu 57%. Le record de tous les temps au Québec revient au PLQ qui a eu 61% des voix en 1916. Bref, une proportionnelle mixte donne des gouvernements de coalition, comme en Allemagne ou au Danemark. Donc, avec la proportionnelle mixte à la scandinave, on oublie le référendum.

Par contre, il existe une grande diversité de formes mixtes de scrutin, question de garder la possibilité de gouvernement majoritaire tout en laissant la chance aux petits partis. Personnellement, j'aimerais avoir deux bulletins de vote, celui pour le député de mon comté et celui pour le parti que je veux au pouvoir. Pour le député, on garde la méthode actuelle. Par contre, le second vote pour le parti au pouvoir serait proportionnel. Ainsi, on donne une cinquantaine de sièges à l'Assemblée nationale sur ce second vote qui ne serait pas lié à des comtés. C'est dans ce second vote qu'un

parti présente ses vedettes et ses futurs ministres qui, de toute manière, n'ont pas le temps de se consacrer à leur comté et délègue la tâche à des employés de bureau.

Ainsi, dès qu'un parti obtient un certain pourcentage du vote, il fait entrer le député de son choix. Les petits partis ont donc une seconde chance d'élire des candidats. C'est, à mon sens, un bon compromis pour à la fois donner une chance aux petits partis tout en se gardant les possibilités de gouvernement majoritaire.

De plus, Internet est encore très sous-estimé par l'univers politique. C'est en soi un outil extraordinaire pour s'approcher d'une démocratie directe ou, du moins, pour rapprocher la délibération politique et les projets du citoyen. Une sorte de consultation citoyenne permanente, en somme. Néanmoins, Internet ne demeure exploité qu'à des fins de partisanerie et l'utilisation de tel médium pour consulter le citoyen fait craindre le pire pour le confort idéologique des gouvernements majoritaires. Il y a fort à faire si vous voulez améliorer la démocratie.

Parlons-en de la démocratie, c'est là un mot qui a le dos large. La vraie démocratie n'existe pas, c'est une idée. Même une proportionnelle mixte ne serait qu'une démocratie parlementaire libérale. La démocratie ne peut qu'être un idéal vers lequel tendre, sans jamais pouvoir l'attendre.

L'APLOMB DANS LA TÊTE

Le dossier final/Conclusion



Aplomb (n.m.):

Direction perpendiculaire au plan de l'horizon.

Équilibre entre diverses tendances, différentes forces opposées: La société n'avait pas retrouvé son aplomb.

*

Que puis-je aborder d'autre, en cette dernière parution, que les résultats de nos dernières élections? Sans doute devinez-vous mon air, en ce 8 avril au matin, en ouvrant ma porte devant le ciel gris et lourd. Vous me connaissez un peu plus, maintenant. Vous savez bien que je le vois comme un ciel de mauvais augure. «Le ciel est bleu, l'enfer est rouge», disait Duplessis. Et bien le ciel est tombé, et il ne tirait plus vraiment sur le bleu. On baigne maintenant dans un mélange nauséux des deux. Je ne vois plus grand chose de clair dans tout ça, plus grand chose de lumineux.

Nous avons eu la preuve qu'en vérité, tout se joue sur la peur. Deux peurs s'affrontent: la peur du changement, et la peur qu'il n'y en ait pas. Il y a ceux qui sont rassurés de se retrouver dans leurs vieilles habitudes libérales. Qui sont calmés à l'idée d'être dirigés par un médecin qui parle d'économie. Pas de grands changements, pas de référendum dans un lointain horizon,

pas de chicane. Pas besoin d'avoir peur à leurs impôts ou à leurs paradis fiscaux. Pas besoin d'avoir peur à leur pétrole ou à leur clinique privée.

C'est drôle comme on prépare bien la tempête, quand on a peur du changement. Personne n'aura mieux paré le terrain pour le chaos que les conservateurs et, paradoxalement, c'est la peur de celui-ci qui justifie leur existence. Tout se fonde donc sur la peur, et elle opère assez bien lorsqu'on brandit l'argument de la dette. Dorénavant, on semble absolument tout comprendre en termes économiques, au Québec.

*

Et pourtant. À force de creuser le fossé entre les riches et les pauvres, de remettre à plus tard le bien-être des plus démunis... À force de tenir trop fort nos acquis, de recalculer la classe moyenne ou de rabrouer les étudiants, il se crée une autre forme de dette. Une dette sociale. Et, on nous le répète assez souvent, les dettes peuvent un jour mener à une crise. Mais une crise sociale, ça fait plus mal qu'une crise économique. Une faillite sociale, imaginez-vous? Fermeture des comptes, ciseaux dans les cartes de crédit, consolidation des dettes: c'est l'avènement d'une révolution. À force de faire des choix qui ne favorisent pas la majorité, on alimente la colère, mais aussi un espoir féroce. L'espoir de rebâtir à neuf, d'ouvrir un nouveau compte sans aucune tache à son dossier. L'espoir de faire de nouveaux investissements plus intelligents. Pour nos enfants. Ça fait bouger cet espoir-là. Cet espoir-là fait résonner les casseroles et les chants dans les rues, et pas seulement au printemps.

**

Le Québec, c'est un dossier qu'un fiscaliste verrait apparaître sur son écran avant d'enlever ses lunettes et de soupirer de découragement. Un dossier compliqué. Plein de singularités et de détails à considérer. Un dossier étendu sur plusieurs années, avec des investissements contradictoires et des locataires divergents. Le dossier saturé d'ambiguïtés, celui que personne ne veut régler. On ne sait plus trop ce qui prime, dans le Québec de 2014: les droits individuels ou l'émancipation identitaire. On ne sait plus si on doit penser à son cul ou au Québec en entier. Huit millions de Québécois qui se convainquent à chaque élection qu'ils sont huit millions de solitudes...

Le Québec reste donc dans le classeur du grand boss. Le nez écrasé contre les parois du casier. Le document le plus épais, embarré, entre les fichiers des autres provinces. Entre deux dossiers gris-bitumineux rédigés en anglais.

Le Québec reste donc dans le classeur du grand boss. Le nez écrasé contre les parois du casier. Le document le plus épais, embarré, entre les fichiers des autres provinces. Entre deux dossiers gris-bitumineux rédigés en anglais.

On réduit tout à l'économie, on ne voit plus rien, le compte chèque devant les yeux. Comme

si les arguments monétaires étaient les plus solides. Mais la vérité, c'est qu'aucun pays d'Europe, d'Afrique ou d'Amérique du Sud n'a réalisé son indépendance pour des raisons économiques, jamais.

**

Je ne sais pas pourquoi on est aussi peureux au Québec. En fait, *je m'en souviens*. Notre histoire empreinte de trahisons et d'espoirs déçus à 50,58% y est certainement pour quelque chose. On veut pas lâcher notre mère. À chaque fois qu'on a fait nos valises, on s'est cassé la gueule dans le cadre de porte. On se croit dépendants, incapables et faibles. On angoisse à l'idée d'être laissés à nous-mêmes. C'est l'allégorie de la carverne canadienne.

Pourtant, je nous considère plus cohérents que le Canada en lui-même. Nous existons, que ce soit par notre histoire, notre culture, notre langue, notre géographie, nos ressources naturelles. Je me demande bien elle aurait l'air de quoi, notre mère de ROC si le Québec quittait le nid. Ce qu'elle exposerait de sa culture, sans le sirop d'érable et les orignaux. Sans castors, sans ceintures fléchées, sans Céline Dion. Le Canada serait canadien... ou américain?

Aplomb (n.m.)

Péjoratif. Audace, hardiesse effrontée; toupet, culot: *Ne pas manquer d'aplomb.*

Stabilité contrôlée permettant à un danseur aussi bien le départ précis d'un mouvement que sa conclusion.

Ça m'a fait du bien, être effrontée avec vous. Merci.

JE ME SOUVIENS... AU POUVOIR, CITOYENS!

Félix Leclerc: l'immortel troubadour



Le 7 janvier dernier, le ministère de la Culture et des Communications du gouvernement Marois a nommé l'artiste Félix Leclerc «personnage historique» au même titre que Samuel de Champlain, Louis Cyr et René Lévesque. Ces festivités atteindront leur apogée le 2 août prochain avec le 100^e anniversaire de sa naissance.

Né au «pays de La Tuque» le 2 août 1914, moins d'une semaine après le déclenchement de la Première Guerre mondiale en Europe, il est le sixième des onze enfants de Léo Leclerc et de Fabiola Parrot. Sa mère est musicienne et le piano de la maison familiale l'attire beaucoup.

En 1931, alors qu'il fait ses études à l'Université d'Ottawa en Belles Lettres et Rhétorique, Félix fait «naître» sa première chanson: *Notre sentier*. Ensuite, la famille Leclerc déménage à Trois-Rivières et son père achète une ferme près du Cap-de-la-Madeleine, à Sainte-Marthe. Sa belle voix l'amène à devenir annonceur radio à CHRC de 1934 à 1937, à Québec et à Trois-Rivières.

Toutefois, il retourne vivre chez ses parents pour se rapprocher de la terre. Félix aime le si-

lence et la voix de la nature; il est convaincu qu'il faut apprivoiser la solitude, qui n'est ni de l'ennui ni du désespoir, mais un cadre qui nous permet de découvrir, de créer. Stimulé par sa passion profonde pour le théâtre, il revient à CHLN pour écrire et réaliser ses premiers numéros radiophoniques.

En 1939, âgé de 25 ans, Radio-Canada l'embauche. À cette époque, il est aussi comédien et aide-embaumeur. En 1940, il publie sa première nouvelle, *Michaud*, dans l'hebdomadaire de Trois-Rivières *Le Bien public*. Dès 1941, la radio lui apporte une certaine notoriété et lui permet de rejoindre la troupe de théâtre Les Compagnons de Saint-Laurent, avec qui il prépare *Maluron*.

Félix écrit des chansons destinées à servir d'intermèdes lors des changements de décor de ses pièces. Il faut attendre 1950 pour que Jacques Canetti, un important chercheur de talent français, de passage au Québec, décide de l'auditionner. Dès le 22 décembre, Félix «Le Canadien» chante à l'ABC de Paris où on l'acclame. C'est le début de sa conquête de la France où il reste pendant deux ans. Lors de son retour triomphal au Québec, il est couronné comme le «premier chansonnier de langue française au Canada».

En décembre 1968, il fait l'acquisition d'une terre dans son paradis québécois, l'Île d'Orléans. Témoin des événements politiques de la Crise d'octobre 1970, il compose la chanson *L'Alouette en colère* qui exprime publiquement pour la première fois ses opinions politiques. En 1971, il

est reçu membre de l'Ordre du Canada. En 1975, il reçoit pour son œuvre musicale le prix Calixa-Lavallée (auteur en 1880 de l'hymne national *Ô Canada*) donné par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

En 1977, il entreprend sa dernière tournée française. De retour au Québec pour le gala du 25^e anniversaire de Radio-Canada, il prend position en faveur de l'indépendance du Québec. Il devient aussi le premier lauréat du prix Denise-Pelletier que lui décerne le gouvernement du Québec pour l'ensemble de son œuvre théâtrale. De retour au Québec en 1978, la «journée Félix Leclerc» est créée par le Mouvement national des Québécois (MNQ). En 1979, il accepte de prêter son nom aux trophées du gala de l'ADISQ (Association du Disque et de l'Industrie du Spectacle québécois) pour la première édition, où il reçoit le premier trophée Témoignages.

En 1980, Félix reçoit la Médaille d'argent du MNQ et se prononce en faveur du OUI au référendum de mai 1980. Les paroles de Félix restent encore pertinentes de nos jours: «L'indépendance, c'est comme un pont: avant, personne n'en veut, après, tout le monde le prend». En décembre, l'Association internationale des parlementaires de langue française lui accorde la décoration de la Pléiade. Au fil de sa carrière, Félix Leclerc a toujours été un exceptionnel ambassadeur de la culture québécoise, particulièrement en Europe francophone.

En 1984, il est nommé membre à vie de

l'Union des écrivains québécois. Au cours de sa carrière et même après sa mort, il reçoit entre 1951 et 2000 près d'une vingtaine d'honneurs prestigieux, dont un doctorat honorifique de l'Université du Québec (1982), le prix du Grand officier de l'Ordre national du Québec (1985) et fait Chevalier de la Légion d'honneur (1986) en France.

En 1987, il est hospitalisé pour des complications cardiaques. Félix Leclerc s'éteint subitement chez lui le lundi 8 août à 8h, six jours après son 74^e anniversaire. Les funérailles ont lieu dans la simplicité à l'église Saint-Pierre de l'Île d'Orléans. Sa guitare cesse de vibrer entre ses mains, mais pour le Québec entier, ses mélodies, ses rimes et toute sa poésie feront toujours partie de notre trésor patrimonial, car ses thèmes racontent notre histoire nationale. Et comme l'art et la politique sont pour lui inséparables, il croit que le Québec, face à l'empire anglo-saxon, doit préserver la langue, *la polir*.

Au cours de sa vie, Félix a été animateur de radio, acteur, écrivain, auteur-compositeur-interprète, poète et chansonnier. À ses 150 chansons s'ajoutent contes, fables, romans, maximes, pièces de théâtre, une multitude de films à l'ONF et une quarantaine de disques et de compilations de musique. Toute sa vie, proclamant partout le bonheur de vivre, Félix Leclerc aura su incarner la voix du peuple québécois et, grâce à sa raison et à son cœur, proclamer haut et fort la fierté de vivre dans son beau pays, le Québec.

CHANGER LA VIE (8)

Changer ou mourir

NORMAND
LECLERC

Chroniqueur

Changer ou mourir. Une telle alternative paraîtra probablement exagérée pour plusieurs personnes. Pourtant, qui niera que quelque chose ne tourne pas rond dans le monde où nous vivons, au point que, pour quelqu'un en bonne santé mentale, dans l'état actuel des choses, il y a de bonnes raisons d'envisager le suicide?

Est-il exagéré de dire que, dans le passé et même aujourd'hui, des milliards d'êtres humains ont vécu et sont morts sans que leurs besoins soient satisfaits? Est-il excessif de dire que la plupart des gens ne vivent qu'à moitié (ce qui laisse supposer que nous sommes déjà à moitié morts)? Que nous nous comportons comme des enfants ayant ingurgité les idées des autres? Que nous sommes manipulés par les pouvoirs religieux, politiques, économiques, sans prendre conscience que notre vie nous échappe? Ma vie n'est-elle pas un bien perdu si je ne vis pas comme je veux vivre? Si mes besoins (en particulier mon besoin sexuel) ne sont pas satisfaits? En fait, selon certains observateurs, l'être humain ordinaire ne vit pas: il survit... avec une vitalité réduite au minimum. Nous devons nous arrêter et prendre conscience que le temps dont nous disposons est réellement très limité. Nous devons nous demander: que devons-nous changer pour que la vie vaille le plaisir d'être vécue?

Le changement, qu'est-ce?

Mais d'abord, posons-nous la question: qu'est-ce que changer? Certaines personnes ont intérêt à présenter le changement comme un processus tellement complexe qu'il en devient incompréhensible. En fait, changer, c'est évoluer. C'est toute la vie qui est un processus d'évolution, de changement. Comment mettre en branle ce changement? En particulier par ma raison, qui

mène au savoir. Si je me sers de ma raison, je peux évoluer dans ma manière de voir les choses, ce qui amènera un changement dans ma façon de vivre.

Changer? Oui. Mais changer quoi?

De nombreuses personnes entendant parler de changements sont enthousiastes et prêtes à partir en courant. Mais où est le chemin? Que faut-il changer précisément? Si nous voulons réellement changer la situation, devons-nous essayer de changer les effets, ou remonter aux causes? Qu'est-ce qui fait que les choses vont mal dans le monde? Qu'est-ce qui mène le monde?

Je souhaite être un élément, parmi une multitude, qui participe à l'évolution de notre monde. D'une façon négative, j'ai voulu être un empêqueur de penser en rond.

Personnellement, je suis d'avis que ce sont surtout les idées. 1- Le changement commencera donc par les idées. Rien ne peut changer vraiment tant que l'idéologie ne change pas. Nous aurions beau peindre les trottoirs en bleu ou en rose, permettre l'avortement et la pornographie, si nous ne changeons pas complètement d'idéologie, rien ne changera. 2- Que faudra-t-il changer d'autre? Les institutions: actuellement, elles sont comme le squelette (les structures) visible de l'idéologie; comme le mariage monogamique, la police, l'armée...

1- Changer l'idéologie

Voilà un autre concept hyper négatif. Habituellement, on le définit comme «une discussion creuse d'idées sans correspondance avec la réalité.» D'où nous vient cette définition? N'est-ce pas du christianisme et de sa servante, la philo traditionnelle, dans le but de nous dégouter de cette réalité, de façon à ce que nous

adoptions, par défaut, l'idéologie chrétienne? Qu'est-ce qu'une idéologie? Un ensemble d'idées qui explique l'univers (répond aux trois grandes questions) et qui fournit des points de repère pour bien vivre ensemble, satisfaire nos besoins physiques, psychologiques, sexuels, etc. Est-il possible de nous construire une idéologie en évolution permanente et ouverte sur la vie? Est-ce que l'idéologie peut représenter l'outil qui nous permettra de transformer notre vie radicalement (c'est-à-dire à la racine)? Selon Michael Walker, «pour vraiment changer le monde, il faut d'abord en changer la trame idéologique». Pour changer, il est indispensable de prendre conscience que nos idéologies actuelles sont causes de misère mentale, misère qui se répercute dans tous les autres domaines. De quelle façon? Pour répondre à cette question, nous devons nous en poser une autre: qu'est-ce qui est à l'origine de nos actions? Pourquoi tel ou tel comportement? Est-il possible que cette petite chose, qui n'en est pas une, les idées, soit cette cause? Non seulement cela est possible, mais je pense que nous pouvons partir du principe que si nous voulons changer la pratique, nous devons changer la théorie. Pour changer, nous devons changer nos façons de penser. Comme nos idées sont les prémisses de nos actions, le changement se répercutera sur nos façons d'agir. Notre meilleure façon d'évoluer sera donc de changer notre idéologie. Oui: en dépit de tout ce que la propagande peut nous raconter, les idées, les mots, peuvent changer le monde.

2- Changer les institutions

A: Qu'est-ce qu'une institution? Pour qu'une communauté puisse survivre, elle a besoin d'institutions. Nous vivons dans des institutions. Nous y sommes tellement habitués que c'est comme si elles étaient naturelles et seules capables de répondre aux besoins de notre société. Peut-être avons-nous avantage à prendre conscience que ces institutions ne sont que l'une des innombrables variantes concevables? Sachons également que nous pourrions changer rapidement les in-

stitutions, par exemple par la violence, mais que, si l'idéologie n'est pas changée, elles renaîtront comme par enchantement. Qu'est-ce qu'une institution? «C'est ce qui institue, ce qui pose les fondements, ce qui permet d'élever le genre de société que l'on veut.»

B: Le but des institutions. Quel est le but dernier de toutes les institutions humaines? Actualiser et défendre l'idéologie dominante. En ce qui nous concerne, actualiser et défendre l'idéologie et la morale bourgeoises. Ce but est atteint par l'«encadrement» de l'individu. Présentement, des institutions comme l'armée, la police, les prisons, les avocats, les magistrats, etc., tous sont là, presque exclusivement, pour défendre l'«ordre établi», ordre qui n'est profitable qu'à une poignée de personnes. Le jour où nous bâtirons une société juste, ces gens devront être recyclés.

Mots de la fin

Actuellement, d'importants bouleversements ébranlent notre société et nos mœurs. Je souhaite être un élément, parmi une multitude, qui participe à l'évolution de notre monde. D'une façon négative, j'ai voulu être un empêqueur de penser en rond. À quoi sert la philo traditionnelle? À rien. Les philosophes traditionnels, conditionnés par la philo classique, ont l'habitude de penser en rond (sans absolutiser), un peu comme un écureuil dans sa cage. Que faut-il pour en sortir? Nous servir de notre raison, de notre sens critique... Ce qui m'amène à mon point positif: je me suis servi du pouvoir de la raison pour apporter un nouvel éclairage sur la religion, l'économie, la politique, etc. La raison étant universelle, toute personne devrait y trouver son profit. En fait, mon but n'est pas de vous imposer des dogmes, mais de vous aider à vous réapproprier votre raison. De deux choses l'une: ou bien je me trompe (sur l'ensemble, ou sur des points particuliers... ce qui est inévitable étant donné le nombre et l'importance des sujets abordés), et je suis tout à fait disposé à changer mes idées fausses; ou bien j'ai raison... et nous devons changer la vie.



**Animateurs
recherchés!**

**Parce que ton chien est tanné
de t'écouter parler, mais qu'il
trouve que t'as de bonnes idées**

cfou.ca

CFOU
Radio campus de Trois-Rivières FM



Le p'tit Zouéki illustré

Par Alexandre Laramée Zouéki



Sudoku

		8			6		4		
				3	5	7			
		9					2		
2			8					3	4
		5				6			
1	3				9				2
	9					2			
		7	5	9					
	1		6				8		

Thème: Quincaillerie (6 lettres)

- | | | |
|-----------|-----------------|----------|
| Acier | Coffre | Merlin |
| Amassette | Couperet | Pince |
| Attrail | Cueille-Fleurs | Plane |
| Barre | Cueille-Fruits | Ploir |
| Bébelle | Désoperculateur | Poinçon |
| Bédane | Diamant | Pointe |
| Burin | Échoppe | Rouanne |
| Canif | Élagueur | Sabre |
| Ciseau | Entoir | Scie |
| Ciselet | Gouge | Sécateur |
| Cisoir | Grattoir | Tenon |
| Clé | Hache | Tracelet |
| Clou | Matériel | Vis |

R	R	S	E	C	A	T	E	U	R	I	O	S	I	C
I	U	C	T	E	L	E	S	I	C	O	F	F	R	E
O	E	E	U	I	B	T	N	A	M	A	I	D	C	L
I	U	G	T	E	U	R	R	I	B	E	U	M	L	L
L	G	P	U	A	I	R	L	O	R	R	E	E	E	E
P	A	L	O	O	L	L	F	I	U	U	E	R	H	B
O	L	A	T	I	G	U	L	E	A	A	B	L	A	E
I	E	N	M	R	N	R	C	E	L	R	N	I	C	B
N	E	E	A	A	A	C	A	R	F	L	I	N	H	F
T	N	P	T	U	S	C	O	T	E	L	I	T	E	I
E	A	P	E	A	A	S	E	N	T	P	E	E	T	N
N	D	O	R	E	S	C	E	L	E	O	O	U	U	A
O	E	H	I	S	I	L	I	T	E	I	I	S	R	C
N	B	C	E	I	V	O	T	E	T	T	C	R	E	S
O	I	E	L	C	O	U	P	E	R	E	T	S	R	D

Mot mystère

Jeux

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Mots croisés

Horizontalement:

- Séparer par une durée, un intervalle - Coupa
- Doubler de ouatine
- Indien - Pudeur
- Appela de loin - Personne qui garde les bovins
- Ensemble des chevaux de course d'un même propriétaire - Établissement où l'on élève des étalons afin d'améliorer la race
- Verso - Terminée par un petit anneau (pour la saisir) - Argent
- Relatif à l'anus - Petits vents frais
- Pronom indéfini - Jerez de la Frontera - Petit cube
- Brûlera - Écrivain espagnol (1874 - 1967)
- Appareils de propulsion - Déchiffrées
- Excessifs
- Fleur - Exaltées

Verticalement:

- Faire joindre des planches par recouvrement
- Incontestable
- Velu - Établissements psychiatriques
- Article contracté - Grand lac salé d'Asie - Querelle violente
- Pointe de terre qui s'avance dans la mer - Faux
- Pièces où il fait très chaud - Unité du système C.G.S. de mesure de travail
- Tendit au moyen de ridoirs - Élargir obliquement
- Installerez - Note
- Manqua volontairement un cours - Rares
- Parleras avec colère - Ville de Bulgarie
- Catastrophe
- Organisées autour d'un thème - Raisonables

ARTS ET SPECTACLES

FINALE DE LA LUITR

Tout pour la Perle

ALEXANDRA
CARIGNAN
Journaliste



Le 14 avril dernier avait lieu la finale de la LUITR pour la saison 2013-2014 alors que les Rouges affrontaient les Oranges. Au terme d'un des meilleurs matchs de la saison, les Rouges ont remporté la Perle.

C'est toute une saison auquel le public de la LUITR a eu droit. Les quatre équipes de cette année ont livré une lutte acharnée pour se rendre en finale. Au terme de la première demi-finale, les Oranges ont impressionné tout le monde en éliminant les Bleus, premiers au classement et jusqu'alors jamais défaits. À la deuxième demi-finale, ce sont les Rouges qui ont fait une remontée fulgurante pour finalement battre les Verts et se tailler une place en finale.

Ce sont donc deux équipes en feu qui se sont présentées avec le même but en tête: gagner le trophée de la Perle. Quelques jours avant la finale, les deux équipes ont lancé les hostilités par des vidéos sur Internet, ce qui annonçait une compétition



Les Rouges sont sortis grands gagnants de la saison 2013-2014.

pleine d'énergie. Chez les Rouges, nous retrouvons Jean-René «Cocotte» Boutin (c), Jean-François Latour, Myriam Lortie, Philippe Grenier et Alexandre Marchand (substitut). Leurs adversaires des Oranges étaient Vanessa Fortier (c), Jonathan Côté, Vincent Rainville, Pierre-Christophe Falardeau et William Senneville (substitut).

Un match aux couleurs chaudes

C'est sûrement un des meilleurs matchs de la saison qui s'est joué lors de la finale. Non

seulement la Chasse Galerie était pleine à craquer, mais les joueurs avaient de l'énergie à revendre. Dès la première improvisation, qui était une fusillade comparée, les deux équipes ont montré qu'elles allaient se démarquer non pas par leur agressivité, mais bien par leur originalité. Tout au long de la première période, les deux équipes se sont partagé les points, donnant un pointage de 4 à 3 pour les Oranges.

Les Rouges ne se sont pas laissés impressionner pour autant et ont redoublé d'ardeur eu deuxième

partie. Mentionnons l'improvisation «entrevue» où Philippe Grenier a joué un animateur de radio communautaire mémorable, digne de François Pérusse. Et nous ne pouvons passer sous silence les joueurs Rainville et Côté des Oranges qui ont fait la meilleure «zapping» de la saison! Le tout s'est terminé par un pointage de 10 à 6 en faveur des Rouges.

L'étoile décernée par les Oranges est allée au capitaine Jean-René Boutin, celle des Rouges à Jonathan Côté, et celle de l'arbitre à Myriam Lortie des Rouges. Petit fait de statistique, le capitaine des Rouges a fait quatre finales en quatre ans, et a emporté trois fois la coupe. C'est tout un héritage qu'il lègue à sa recrue de l'année dernière, Philippe Grenier, qui sera capitaine l'an prochain.

Une page qui se tourne

La finale 2013-2014 signifie aussi de grands départs au sein de la LUITR. En effet, c'était la dernière saison d'improvisation universitaire pour des joueurs qui ont marqué l'univers de l'improvisation à l'UQTR. Mentionnons le départ de Jean-René «Cocotte» Boutin, élu Joueur le plus apprécié de ses pairs lors du Gala Molusque, Maxime Tanguay, récipiendaire du Joueur de l'année, Élodie Mongrain, capitaine des Bleus et aussi récipiendaire de la Joueuse de l'année et Vanessa Fortier, capitaine des Oranges.

L'UTA À LA LUITR

Rencontre du troisième âge

MYRIAM
LORTIE
Journaliste

Un match d'improvisation intergénérationnel entre la Ligue universitaire d'improvisation de Trois-Rivières (LUITR) et l'Université du troisième âge (UTA) pourrait bien voir le jour à la rentrée 2014.

L'idée est née d'une conversation entre Stéphanie Vermette, coordonnatrice de l'UTA, et l'apprenante Monique Gill. Approché au printemps par l'UTA, Philippe Grenier, président de la LUITR, se disait emballé par la rencontre de ces deux générations d'universitaires dans un match spécial.

Des référents différents

Selon Grenier, le défi de ce match sera de trouver des espaces communs à ces improvisateurs afin de créer quelque chose de divertissant. Pour ce faire, il compte garder contact avec les improvisateurs de l'UTA pendant la période estivale afin de créer des liens dans un contexte hors spectacle.

Intérêt pour l'improvisation à l'UTA

Stéphanie Vermette se disait très emballée de la réponse des apprenants de l'UTA: «J'ai déjà recueilli une dizaine de personnes intéressées par le projet! Pour certains, c'est une vieille passion, d'autres ont davantage d'expérience en théâtre et d'autres ont simplement envie d'essayer.»

C'est d'ailleurs Monique Gill, fidèle apprenante à l'UTA depuis 2009, qui prendra la direction de ce projet pour l'UTA, ayant fait de l'improvisation dans les années 90.

L'UTA et la LUITR ne savent pas encore si ce match se déroulera à la Chasse Galerie, car les deux désirent trouver l'endroit qui favoriserait la meilleure ambiance aux joueurs et une belle écoute du public.

Un échange enrichissant

Pour Philippe, cette rencontre privilégiée est l'occasion de montrer une autre facette de cette génération plus âgée et qualifie cet événement d'unique.

«C'est une occasion d'affirmer notre présence sur le campus et de créer une belle interaction intergénérationnelle, ce qui fait partie du plan de l'UTA», a expliqué Madame Vermette, rappelant que les apprenants de l'UTA aiment être mêlés à la communauté universitaire et à la vie étudiante.

IMPROVISATION

LIM contre LIM: retour aux sources

Le 8 avril dernier, la Ligue d'improvisation mauricienne (LIM) a organisé un match bien spécial pour accueillir la Ligue d'improvisation montréalaise (LIM). En effet, le temps d'un soir, la salle Louis-Philippe-Poisson s'est transformée en match de la LNI.

C'est maintenant une tradition, chaque année la LIMauricienne reçoit son homologue de la grande métropole. Cette fois-ci, cependant, ils ne se sont pas contentés de les inviter et de faire un match avec eux. Pour l'occasion, la LIMauricienne a ressorti ses anciennes bandes et a transformé la salle pour offrir un match gravélien à son public. C'est maintenant connu, la ligue a fait un virage plus théâtral, enlevant tous référents au hockey. En souvenir du bon vieux temps, ils ont dépoussiéré leurs vieilles habitudes.

Il faut mentionner que ce n'est pas seulement un retour à l'ancienne formule de la LIM qu'ils ont fait, mais bien celle de la LNI. Arbitre et points étaient au rendez-vous, mais aussi le barillet de cartons thèmes et les claques à lancer sur l'improvisaire si le spectacle n'était pas apprécié. C'est donc dans cette atmosphère dynamique que l'équipe de Montréal a été accueillie à Trois-Rivières.

Saine compétition

Même si l'atmosphère était à la compétition, le match transpirait le plaisir. Les deux équipes semblaient bien contentes de retrouver ce décorum et ont donné au public un match des plus mémorables. Rappelons d'ailleurs les deux improvisations sans paroles sur le thème de la contagion et l'hilarant duo Élodie Mongrain (mauricienne) et Sébastien Leblanc (montréalaise) sur la chantée «Eldorado Motel». Le tout s'est terminé sur un pointage de 7 à 4 pour la LIMontréalaise, mais il ne serait pas peu dire que tout le monde est sorti gagnant de cette soirée réussie. (A.C.)



La LIM est revenue à l'ancienne formule le temps d'un match contre Montréal.

SPECTACLE AU CAFÉ-BAR LE ZÉNOB

Petit projet devient grand

FÉLIX-ANTOINE
DÉSILETS-ROUSSEAU

Journaliste

Le samedi 19 avril dernier, le café-bar le Zénob a accueilli en prestation la bande montréalaise Our Friends and the Spiders. Une soirée rock alternative durant laquelle les frontières de ce genre semblaient s'être déplacées l'instant d'un spectacle.

Créé en 2008, le groupe Our Friends and the Spiders semble sortir directement de son garage ou de son sous-sol, dans le bon sens du terme. Passionnés de musique, les quatre membres du groupe, soit Mathieu Morin, Sébastien Rodriguez, Phil Grant et Pascal Sauvageau, ont formé un projet musical pour le simple plaisir de jouer du rock, eux qui occupent tous un autre travail dans la vie de tous les jours.

Depuis le commencement, le projet a dépassé leurs attentes. «La progression est super bonne depuis le début. Comme tous les autres groupes de musique, on aimerait faire une tournée, mais c'est très complexe parce qu'on a tous autre chose, lance Mathieu Morin, le chanteur de la bande. On fait tout, tout seul et pour nous autres. C'est vraiment le plaisir de la chanson qui nous anime.»

Un spectacle tout en nuance

Influencés par Arctic Monkeys et Queen of the Stone Age, leur musique présente aussi des airs qui ressemblent à U2 et à White Lies. La voix assurée et rauque du chanteur se donne dans tous les tons, mais demeure unique et se veut être une force du groupe. Entre leur performance sur scène et leurs albums, il existe tout un monde. Sur scène, leur son est beaucoup plus rock et

vivant, alors que sur leurs albums, ils semblent s'adonner à un style beaucoup plus pop. Pour ce spectacle, ils ont présenté leur dernier album *Walk Me Out* ainsi que quelques-unes de leurs plus vieilles chansons qui se trouvent sur leur maxi éponyme.

En studio bientôt

Leur dernier album date de 2012, ce qui trouble grandement les membres du groupe. Réalisé rapidement, le premier album semble s'être épuisé. Or, pour remédier à la situation, le groupe devrait entrer en studio en juillet 2014 et sortir son prochain album en 2015. «Pour cet album, on veut prendre plus notre temps pour travailler les sonorités, les chansons, et ce, même si on aurait assez de matériel pour faire notre disque immédiatement», mentionne le chanteur.

«On fait tout, tout seul et pour nous autres. C'est vraiment le plaisir de la chanson qui nous anime.»

— Mathieu Morin

On pourrait dire que Mathieu Morin est le cerveau derrière le groupe. Par contre, il n'est pas seul. Le processus de création de la formation est assez libre et collectif, c'est-à-dire que tous les membres y apportent leur élément personnel. D'abord, le chanteur de la formation jette la base de la musique et des paroles. Ensuite suit une série de pratiques collectives durant lesquelles les textes et les partitions sortent grandement transformés, comme le mentionne Morin: «Notre matériel se modifie au fur et à mesure qu'on *jamme* ensemble». Au final, en retournant au plaisir de jouer de la musique collectivement, les chansons en sortent grandies et améliorées.



Our Friends and the Spiders était au Zénob le samedi 19 avril dernier.

SOIRÉES CACHÉES CFOU

Une finale festive

Le local 1012 du pavillon Nérée-Beauchemin de l'Université du Québec à Trois-Rivières a accueilli la dernière soirée cachée CFOU de la saison, présentant le groupe Pif Paf Hangover, le 16 avril dernier.

Pour l'occasion, l'équipe avait annoncé que cette dernière soirée serait *funky, électro, pop, rock, festive et joyeuse!* «Nous avons eu un peu de tous les styles cette année, et je trouvais que pour la dernière soirée ça bougeait un peu plus», explique Camille Goulet, responsable des communications.

Le groupe de Montréal composé de quatre membres était une découverte pour plusieurs. La première partie était assurée par le groupe Bel'Ours avec Oliver Miclette et Jean-François Chapdelaine, deux étudiants s'étant illustré à UQTR en spectacle lors des deux dernières éditions.

Pif Paf Hangover, un premier album

Leur musique est un mélange d'indie rock, d'électro, de funk, de pop, d'envie de festoyer et de sourires. On peut entendre dans leurs mélodies de grandes influences de Franz Ferdinand,

que ce soit par la voix du chanteur, la ligne de basse ou encore la musicalité funk-rock.

Après avoir œuvré sur presque toutes les scènes montréalaises et participé à des festivals comme M pour Montréal ou OUMF, Pif Paf Hangover a compris qu'il allait de soi de sortir un premier album.

Fraichement lancé en mars 2014, l'album *Curry Love* est comme un soleil qui amène l'été, avec un son et des paroles humoristiques qui donnent envie de sourire. Bref, le groupe Pif Paf Hangover est une cure contre la morosité et la déprime.

Leur musique est un mélange d'indie rock, d'électro, de funk, de pop, d'envie de festoyer et de sourires.

Trois ans d'existence

Le projet des Soirées cachées CFOU en est à sa troisième année d'existence. Créé en 2011 par un petit groupe d'étudiants au baccalauréat en loisir, culture et tourisme de l'UQTR, c'est un rendez-vous privilégié des amoureux de la culture. (M.L.)

HEINEKEN MUSIC PRÉSENTE

EDM SESSIONS

DOMENO SAMEDI 3 MAI

STEFAGOSTINO SAMEDI 10 MAI

KING LOUIS SAMEDI 17 MAI

CARL MÜREN SAMEDI 24 MAI

VETIENNE OZBORNE SAMEDI 31 MAI

LE TEMPLE

Heineken

THÉÂTRE POUR LE FONDS DE L'UTA

Les Panthères grises s'organisent



Les panthères grises, ce sont deux femmes retraitées qui s'inquiètent des projets du gouvernement au sujet des coupures de pension.

Le 14 avril dernier, à la salle Rodolphe-Mathieu du pavillon Michel-Sarrazin de l'Université du Québec à Trois-Rivières, avait lieu la pièce *Les Panthères grises s'organisent*, une comédie signée Monique Gill, fidèle apprenante à l'Université du troisième âge (UTA) depuis 2009.

L'évènement a attiré une cinquantaine de spectateurs et a permis de récolter des fonds qui seront remis à l'UTA.

Stéphanie Vermette, coordonnatrice de l'UTA, était très emballée à la sortie de cette soirée rafraîchissante et divertissante: «Les commentaires que j'ai reçus sont élogieux, tout le monde a terminé la pièce en dansant debout, tel que l'avait prévu Madame Gill!».

Les Panthères grises s'organisent

Les panthères grises, ce sont deux femmes

retraitées qui s'inquiètent des projets du gouvernement au sujet des coupures de pension. Elles se réunissent dans la cuisine chez Madeleine où elles discutent des mesures à prendre pour ne pas diminuer leur train de vie. Après avoir examiné les différentes possibilités, elles décident de se partir en affaires... une PME communautaire. «Vous connaissez le iPad, le iPod, le iTunes, mais pas le iToutt». Les deux femmes se surprendront avec leurs projets respectifs.

Olyvette Boisvert, dans le rôle d'Albertine, incarne une Acadienne de Bouctouche de 80 ans, et Monique Gill, dans celui de Madeleine, propose une Barbie célibataire de 70 ans.

Les personnages colorés aborderont entre autres la sexualité des femmes de 70 ans et plus. Les deux comédiennes mettent en lumière l'importance d'avoir des relations sexuelles protégées, peu importe l'âge.

Monique Gill et Olyvette Boisvert

Les deux dames font du théâtre amateur depuis plusieurs années, Monique Gill ayant aussi donné des ateliers de jeu et d'écriture.

C'est en 2011 que Madame Boisvert téléphone à son amie de longue date pour lui demander d'écrire une pièce de théâtre. Madame Gill, qui avait aussi envie de retourner à l'écriture et sur les planches, écrit d'abord la pièce pour quatre comédiennes, avant que deux ne se désistent. Il existe donc deux versions de la pièce.

Elles ont commencé les répétitions en 2012, et les représentations en 2013. Monique Gill dit avoir un autre projet de pièce de théâtre en cours.

L'évènement a permis d'amasser 800\$ qui serviront à financer ses activités. Le montant servira à couvrir les frais de projets spéciaux.

Le Fonds UTA

Organisé par l'Université du troisième âge, l'évènement a permis d'amasser 800\$ qui serviront à financer ses activités. Le montant servira à couvrir les frais de projets spéciaux: conférenciers, prix de présences, octroi de bourses pour les étudiants, etc.

L'UTA possède un Fonds qui lui est dédié à la Fondation de l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis 2010.

Jouer gratuitement

Olyvette Boisvert et Monique Gill ont choisi de jouer gratuitement cette pièce de théâtre originale pour tout organisme sans but lucratif. Responsable de louer la salle, de faire la publicité et de vendre les billets, l'organisme récolte les fonds.

Depuis 2013, les deux femmes ont joué pour différents organismes de la région. (M.L.)

EXPOSITION

Textile et fantaisie

Le 25 avril prochain se tiendra le vernissage d'*Au fil du temps* d'Yvonne Barreau-Fein à l'Espace-galerie EMA. Sous la formule d'un 5 à 7, le vernissage s'inscrit dans le cadre du partenariat avec l'évènement annuel «En avril... fibre/textile/art» qui souligne le dynamisme et l'excellence des arts de la fibre et du textile au Québec.

L'exposition *Au fil du temps* est une rétrospective d'œuvres créées depuis plus de 30 années et présente une mise en scène reflétant la profondeur, l'ombre, l'humour et la lumière. Yvonne Barreau-Fein est une conteuse et autodidacte qui conçoit des personnages textiles en trois dimensions et qui assemble des tableaux qui mettent en scène des personnages ainsi que des animaux fantastiques.

Créés par l'intuition et l'imagination de l'artiste, ces personnages se démarquent d'une représentation traditionnelle de la sculpture. Ces œuvres, pièces uniques et petites séries, sont composées d'éléments mixtes, d'objets trouvés, détournés ou recyclés. Ces structures sont façonnées jusqu'à ce qu'elles prennent forme et émotion. Les contes et légendes sont devenus, au fil du temps, sa principale source d'inspiration. À des œuvres que l'on qualifie de fantaisie, s'ajoute des œuvres sarcastiques, ironiques. Son travail a remporté de nombreux prix qui rendent hommage à la qualité et l'originalité de sa quête artistique.

Espace-Galerie EMA

EMA est un endroit de reconnaissance où le savoir-faire et la démarche artistique des artisans créateurs et de la relève sont mis en valeur dans un contexte professionnel. Son mandat est de valoriser la recherche de l'excellence et d'offrir au public un lieu de réflexion, de sensibilisation et d'échange entre le créateur et le public. (S.P.)

EXPOSITION

Quand l'art se mêle à l'université

FÉLIX-ANTOINE
DÉSILETS-ROUSSEAU

Journaliste

Le jeudi 10 avril dernier avait lieu la présentation des projets de fin de session du cours de scénographie au 1012 Nérée-Beauchemin. *Immersion: Quand la scène s'expose, c'est l'ingéniosité des étudiants dans toute sa splendeur. Un beau projet qui finit bien l'année universitaire et qui permet de voir à l'œuvre le talent de la relève.*

Dans le cadre de leur projet de fin de session, les sept étudiants du cours de scénographie devaient présenter un projet en lien avec les arts de la scène, le tout supervisé par Besnik Haxhillari, professeur au Département de philosophie et des arts. Rappelons que la scénographie s'articule autour de la graphie d'une scène, comme

le nom l'indique. Cette discipline doit donc exploiter l'aspect visuel d'une textualité ou d'un récit narratif.

«Quand tu touches à la scène, il faut qu'il y ait un contact avec le public, parce que c'est ce même public qui donne sens à l'œuvre, qui achève l'œuvre d'art.»

— Besnik Haxhillari

Conçu à la base comme un projet individuel, le professeur Haxhillari avait tout de même la volonté d'organiser un évènement public pour récompenser l'ardeur au travail de ses étudiants, mais aussi parce que l'art scénique commande un public. «Quand tu touches à la scène, il faut qu'il y ait un contact avec le public, parce que

c'est ce même public qui donne sens à l'œuvre, qui achève l'œuvre d'art», mentionne Monsieur Haxhillari.

Les étudiants devaient s'appuyer sur un thème comme un roman, une pièce de théâtre ou même un conte afin de construire une installation scénique de taille réelle ou réduite. Les spectateurs ont alors eu droit à un univers plutôt ludique et ont eu un accès privilégié à un côté peu exploré de l'art scénique.

Des scènes de tout genre

Le projet de chaque étudiant visait à mettre en relief deux à trois éléments d'une scène, puisqu'insérer l'entièreté d'un roman ou d'une pièce de théâtre dans son installation scénique est impensable. Or, dans un tel contexte et un tel domaine artistique, un simple choix de mise en scène, qui pouvait paraître anodin à première vue, prenait un tout autre sens. Par exemple, le simple choix de la grosseur de l'installation de-

venait primordial à la présentation et avait pour effet de montrer la vision que possède l'auteur des arts scéniques.

Certains étudiants ont choisi d'y aller avec une maquette, alors que d'autres étudiants ont préconisé une installation de taille réelle. Par exemple, une étudiante a décidé de reprendre le contexte d'une chanson de Jacques Brel. Dans sa représentation scénique, elle a érigé des pans de mur, peints pour imiter un bar. À l'intérieur de cet espace scénique, des figurants costumés mimaient la clientèle d'un bar où jouait une version modifiée de la chanson de Brel. Une de ses collègues est allée dans une tout autre direction, puisque son travail mettait l'accent sur les costumes que portaient les principaux acteurs d'une scène. La liberté était au centre de ce projet.

Le professeur Besnik Haxhillari était visiblement très fier de ses étudiants. «Je suis très content d'eux, ils ont vraiment su relever le défi d'un évènement public», conclue-t-il.

LAPIN LAPIN AU THÉÂTRE DES NOUVEAUX COMPAGNONS

Un joyeux chaos

MYRIAM
LORTIE
Journaliste



de science-fiction, est renvoyé de l'école. Puis, Papa n'a plus de travail, Marie divorce, Jeannot est recherché par la police, Bébert passe des valises chargées d'armes et Lucie refuse de se marier... Comme le dit si bien Jacques Brunet dans le rôle de Papa: «Tout se dégingole!».

Du 10 au 19 avril dernier, le Théâtre des nouveaux compagnons présentait la comédie *Lapin lapin* à la salle Anaïs-Al-lard-Rousseau de la Maison de la culture de Trois-Rivières. Cette pièce est écrite par l'auteure française Coline Serreau et mise en scène par Martin Bergeron.

La famille Lapin est à première vue banale, provenant d'un milieu modeste avec un papa qui rentre du boulot, des enfants qui révisent et une maman qui fait les courses, l'espoir accroché à la réussite sociale de ses enfants. Premiers signes d'une dégringolade aux enfers: le dernier, as des mathématiques et accro

La mise en scène donnant lieu à des images cocasses ainsi que les touchants monologues ont offert des moments tendres au public.

La figure centrale de cette pièce est certainement Maman, autour de qui s'organise l'écroulement familial. Les accessoires et les acteurs s'entassent sur scène à mesure que la pièce avance jusqu'à créer un joyeux chaos.

Martin Bergeron a visiblement voulu laisser place au jeu d'acteur avec un décor blanc, tout



Photo: Mario Groleau

Les accessoires et les acteurs s'entassent sur scène à mesure que la pièce avance, jusqu'à créer un joyeux chaos.

en simplicité. Dans ce lieu irréel, le metteur en scène a misé sur une variété de jeux d'éclairage pour mettre en relief des moments choisis. Les changements de scènes sont ponctués par la musique d'un accordéon.

Dans cette pièce où l'esprit de famille est bien présent, l'accent français a été conservé pour permettre le rythme nécessaire à la comédie. «Le propos est typiquement français, on n'aurait pas pu l'adapter aux Québécois», explique Bergeron.

Le niveau de jeu est somme toute équilibré et l'accent uniforme. Toutefois, quelques détails nord-américains dans les costumes et dans les accessoires, comme le pain tranché POM et les tranches Singles de Kraft en guise de fromage, ont peut-être dérangé l'œil des spectateurs les plus avertis.

Malgré les quelques accrochages dans le

texte au soir de première, la mise en scène donnant lieu à des images cocasses ainsi que les touchants monologues ont offert des moments tendres au public, en particulier de la part de Rollande Lambert qui incarnait l'exquis personnage de la vieille voisine Madame Dupéry.

Cette pièce signée Coline Serreau offre une finale surréaliste et absurde. Martin Bergeron propose une intrusion dans l'esprit de Lapin, le plus jeune, fervent lecteur de science-fiction. On y voit aussi une critique de la société où les dirigeants rappellent à la classe ouvrière que tout va pour le mieux.

Martin Bergeron, qui apprécie beaucoup le travail de l'auteure, se disait enthousiaste de mettre en scène cette pièce. «En la lisant, j'ai vu que je pourrais y apporter ma touche. J'aime beaucoup le théâtre rythmé, ce qui constituait le principal défi de ce projet».



Photo: Mario Groleau

Zénob
CAFÉ BAR SPECTACLE

L'été approche, venez profiter de la plus belle terrasse en ville!

171 rue Bonaventure, Trois-Rivières

CONFÉRENCE ARTISTIQUE

Art et patrimoine: un beau mélange

ALEXANDRA
CARIGNAN

Journaliste

Le 13 avril dernier, le Centre d'exposition Raymond-Lasnier et le Manoir Boucher de Niverville conviaient la population à une double rencontre qui faisait état de la relation entre l'art et le patrimoine.

C'est un programme en deux parties que les institutions offraient au public lors de cet événement intitulé *Quand le patrimoine devient matière à création*. Le premier volet était assuré par Valérie Morrissette, artiste de Trois-Rivières qui expose en ce moment au Centre d'exposition Raymond-Lasnier. Son exposition *Contempler le silence* est en lien direct avec la transmission du patrimoine, puisque c'est un de ses thèmes principaux.

Pour faire suite à l'artiste, c'est Mélissa Thériault, professeure au Département de philosophie et des arts de l'UQTR, qui prenait le flambeau au Manoir Boucher de Niverville. Avec un volet plus théorique, elle a questionné le sens profond du patrimoine, sa raison de vivre et son rapport à

l'art. Même si la journée était pluvieuse, les auditeurs étaient au rendez-vous et sont sûrement repartis avec de nouveaux questionnements sur l'état du patrimoine.

La mémoire comme leitmotiv

Valérie Morrissette en est à sa première exposition solo avec *Contempler le silence*. Divisée en deux, son exposition présente de la sérigraphie sur papier, sur plaque de métal et sur verre. L'idée de patrimoine se dégage beaucoup de ses œuvres par le retour constant de photographies présentant des vieilles granges et des maisons anciennes. De plus, elle a utilisé de vieilles fenêtres pour faire son installation dans la deuxième salle, ce qui donne de facto un aspect vieillot à ses créations.

Pour une raison qui lui est encore obscure, Valérie Morrissette relie son travail au patrimoine, plus particulièrement à ses souvenirs réconfortants. Originaire de Champlain, les vieilles granges et les maisons ancestrales sont des points de repère. C'est peut-être pour cette raison qu'elle se retrouve toujours à les photographier pour les intégrer dans ses œuvres. Qui plus est, les fenêtres ont pour elle une signification particulière. Elles deviennent une sorte



Photo: Mélissa Beaupré

L'artiste Valérie Morrissette a expliqué la place du patrimoine dans ses œuvres.

de filtre, mettant l'accent sur ce qui se passe à l'intérieur. Avec les arbres qui parsèment son exposition, il n'y a aucun doute que l'artiste s'inspire des héritages pour créer.

Créer le patrimoine

C'est dans le magnifique décor du Manoir Boucher de Niverville que Mélissa Thériault a fait suite avec sa conférence sur le patrimoine et la création. Professeure de philosophie de l'esthétique, elle en a fait réfléchir plus d'un avec ses questionnements. Faisant des liens avec l'exposition de Valérie Morrissette, elle a cherché à expliquer d'où vient le patrimoine et ce qu'il faut faire pour le créer. Si le concept du

mot est clair pour plusieurs, il devient plus complexe lorsqu'on se penche un peu sur la question.

«Patrimoine» signifie, dans son origine latine, «ce qui vient du père». Un patrimoine est automatiquement dépendant d'une relation entre deux personnes, explique Mélissa Thériault. Un patrimoine ne peut être appelé ainsi que s'il est transmis par quelqu'un. La philosophe a lancé plusieurs questionnements sur le patrimoine pour finalement en conclure que c'est l'homme qui le crée, et que c'est un choix de transmission de sa part. Si certaines questions ont été résolues, plusieurs ont été laissées en suspens, poussant les visiteurs à repenser dorénavant leur patrimoine.

À VENIR À TROIS-RIVIÈRES

Un printemps de culture

Jusqu'à la fin du printemps, ce ne seront pas les idées de sorties qui manqueront. En effet, arts de la scène et arts visuels continueront d'alimenter la vie culturelle de Trois-Rivières.

Musique et humour

Du côté spectacle, une grande variété d'artistes sera de passage dans la région dans les prochains mois. Du côté de la Corporation de développement culturel, Alex Nevsky sera à la salle Louis-Philippe-Poisson le 23 avril prochain pour présenter son album *Himalaya mon amour*. Dans cette même salle, Catherine Leduc, la chanteuse du duo Tricot Machine, présentera son premier spectacle solo le 30 avril. Le mardi 29 avril, la Ligue d'improvisation mauricienne présentera sa grande finale à la salle Anaïs-Allard-Rousseau dès 20h. Finalement, le Théâtre du Cégep de Trois-Rivières aura un printemps tout en humour avec P.A. Méthot les 25 et 26 mai ainsi qu'avec Philippe Bond qui présentera son deuxième one-man-show les 13 et 14 juin.

Pour les oiseaux de nuit, le Zénob et le Nord-Ouest offriront plusieurs spectacles intéressants. Le 25 avril, Feux de forêt dans le désert présentera les groupes Solids et Teenanger. Le 1^{er} mai, ce sera le groupe rap Alaclair Ensemble qui débarquera au Nord-Ouest, alors que ce sera au tour de Bradycardie le 15 mai.

Expositions

Dès le 24 avril, la Galerie r³ de l'UQTR présentera l'exposition des finissants du baccalauréat en arts visuels. L'exposition sera présente jusqu'au 9 mai. Ensuite, ce sont Les deux Gullivers qui vont prendre la place avec leur exposition *Bauhauss* à partir du 22 mai. À la Galerie d'art du Parc, Gilles Roux et Sean Rudman exposeront du 27 avril au 1^{er} juin. Dans le cadre d'un partenariat avec le Centre d'exposition Raymond-Lasnier, Gilles Roux exposera aussi dans cette galerie son exposition *De Montréal à Natashquan* dès le 4 mai. (A.C.)



Photo: Grosse Boîte

La moitié féminine de Tricot Machine, Catherine Leduc, sera en spectacle le 30 avril prochain à la salle Louis-Philippe-Poisson.

MARDIS DE LA RELEVÉ
LE PLUS GRAND CONCOURS EN MAURICIE

17^E ÉDITION

Gambrinus
bière artisanale & bouffe sympas

QUART DE FINALE | CHAQUE MARDI SOIR DÈS 21H

15 AVRIL
SOIRÉE VENEZ VOIR

LES PAUMÉS HOMELESS
THE LAZENBY PROJECT

22 AVRIL
SOIRÉE SOLO

ALEXIS BOURNIVAL
JOCE AUGER
YAN BOISSONNAULT

29 AVRIL
SOIRÉE ACOUSTIQUE

KABU LANOKÉ
LES PICS À FLORE
A HARD DAY'S NIGHT

Production JOSHUA
MAURICIE 102.3
Long & McQuade MUSICAL INSTRUMENTS
studio BANZAI
VOXTONE
CFM
FESTIVOIX
BOREALE
TCOGECO
103.1 CH 20

EXPOSITION

L'imaginaire en peinture et en reliure

Jusqu'au 11 mai prochain, le Musée Pierre-Boucher présente deux nouvelles expositions, soit *Pots de fleurs, tourbillons et autres extravagances* de Robert Cadot ainsi que *Blessures et reliures d'âme* de Jean Des Lierres.

Imagination mêlée

La première exposition qui occupe les salles Duguay et Godin est celle de Robert Cadot. Originaire de Trois-Rivières, secteur Cap-de-la-Madeleine, cet artiste travaille la peinture depuis près de 40 ans. Au cours de sa carrière, il a produit plus d'une centaine de tableaux et d'œuvres différentes. Plusieurs galeries l'ont exposé au Québec, et son talent s'est même retrouvé dans un jeu de tarot, dont toutes les illustrations sont les siennes. Pour l'exposition *Pots de fleurs, tourbillons et autres extravagances*, Robert Cadot a regroupé ses œuvres les plus notoires pour les présenter au public.

La première salle à droite nous invite déjà dans l'imaginaire débordant de l'artiste. Ce sont les grands formats qui impressionnent, non seulement par leur grandeur, mais aussi par la couleur débordante qui s'en dégage. Il est difficile de décrire le style de Robert Cadot, puisqu'il navigue entre l'abstrait qu'il y a dans ses paysages, le figuratif des détails précis de ses personnages, et l'impressionnisme



Robert Cadot présente une rétrospective de ses œuvres au Musée Pierre-Boucher.

dans ses coups de pinceau. Les petits formats sont tout aussi impressionnants, puisque l'artiste met tout autant de détails que dans les grands, mais plus condensés.

Il y a plus encore, puisqu'un deuxième coup d'œil aux œuvres de Cadot nous montre sa démarche particulière. En effet, l'artiste aime prendre des œuvres déjà connues et les mêler dans une seule. Ainsi, les visiteurs peuvent reconnaître *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet qui s'harmonise avec *Les Amants* d'Utamaro. La surprise est encore plus grande dans la deuxième salle lorsqu'on voit l'anachro-

nique mélange de *La Joconde* de Da Vinci et de *Diptyque Marilyn* d'Andy Warhol. Ces curieux mélanges font le charme des œuvres de Robert Cadot.

Reliures d'art

La deuxième exposition est celle de Jean Des Lierres qui est un relieur de livres par passion. Élève d'Odette Drapeau et de Josée Roberge, il a développé au cours de son parcours un amour inconditionnel pour l'art de la reliure. Lui-même grand passionné de littérature, il a tout d'abord commencé ce

passage-passe pour sa collection personnelle, et a finalement fait des demandes de particulier.

Pour Jean Des Lierres, la reliure est plus qu'une simple couverture, puisque c'est un prolongement de l'œuvre elle-même. «Le livre grave le fruit d'un chemin de réflexion et d'expression d'un auteur et, comme relieur, je m'y relie en y ajoutant mon œuvre d'art. Toute œuvre d'art ne peut se construire que sur les épaules de géants qui vous précèdent. Telle est la civilisation!», ajoute-t-il. C'est donc en s'inspirant des œuvres littéraires qu'il bâtit sa reliure. Chacune est unique et tente de laisser transparaître son essence.

Pour Jean Des Lierres, la reliure est plus qu'une simple couverture, puisque c'est un prolongement de l'œuvre elle-même.

Dans l'exposition, le visiteur peut voir des reliures de grands classiques, comme du Charles Dickens ou encore du John Steinbeck, mais aussi des œuvres québécoises. Mentionnons la reliure des œuvres d'Octave Crémazie, où le devant est une ombre du visage du poète. C'est un travail de patience et de minutie que nous retrouvons à travers l'exposition *Blessures et reliures d'âme*. (A.C.)

ZONE CAMPUS
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE UQTR

Postes étudiants rémunérés disponibles sur le campus!

- Rédacteur en chef (poste non étudiant)
- Chroniqueurs
- Correcteur
- Journalistes:
 - Actualités
 - Arts et spectacles
 - Sports

Faites parvenir votre c.v. en indiquant quel poste vous intéresse à dgcfou@uqtr.ca
Date limite : 28 avril 2014 / Entrée en fonction : automne 2014

ENFIN AVRIL! À LA CHASSE GALERIE

Les étudiants vibrent à l'arrivée du printemps

FÉLIX-ANTOINE
DÉSILETS-ROUSSEAU

Journaliste

Les étudiants du Département de lettres et communication sociale ont tenu à souligner l'arrivée du printemps. Le spectacle *Enfin avril!*, organisé par Patricia Powers au café bistro la Chasse Galerie, a fait cohabiter la littérature, la musique et la poésie afin de rendre hommage à ce renouveau qu'inspire la saison.

Depuis quelques années, le Département de lettres et communication sociale propose un spectacle de textes et de chansons qui s'organise autour d'une thématique printanière. À cette période de l'année, ce plongeon dans le monde de la littérature est devenu une tradition à la Chasse Galerie. Pour cette édition, plusieurs artistes influents des mondes littéraire et musical s'étaient déplacés pour lire un texte ou interpréter une chanson, comme ce fut le cas de la chanteuse Fabiola Toupin, du groupe Trop loin d'Irlande, du poète Sébastien Dulude ainsi que des écrivains mauriciens Réjean Bonenfant et Michel Châteauneuf.

Le spectacle s'est ouvert sur des textes féministes, dont celui de l'étudiante Ann-Julie DuRocher sur le rôle des femmes durant le printemps érable. Le pot-pourri poétique s'est clôturé sur une gigue typiquement québécoise assurée par Trop loin d'Irlande.

Pour faire de cet événement une réussite, tout le département a mis l'épaule à la roue, autant les étudiants que les professeurs. De plus, le spectacle était ouvert à d'anciens étudiants, comme Gayle Bégin et Stéphane Boivin qui sont venus offrir une performance musicale éclatée et inusitée en hommage à la défunte trifluviennne Pauline Julien.

Pour faire de cet événement une réussite, tout le département a mis l'épaule à la roue, autant les étudiants que les professeurs.

La poésie était définitivement la tête d'affiche de la soirée. Vivante et nécessaire, cette poésie a su se faufiler dans le public qui avait rempli le café étudiant pour la soirée. Étant donné qu'il s'agissait d'un rassemblement ama-



Photo: S. Paradis

Le pot-pourri poétique s'est clôturé sur une gigue typiquement québécoise assurée par Trop loin d'Irlande.

teur et que le but était de fêter le printemps, le manque de dynamisme de certaines personnes a passé inaperçu. À l'opposé, certains textes étaient plus violents et affirmatifs, comme celui

du poète et doctorant Sébastien Dulude qui donne à la poésie un côté performatif, notamment lors de la lecture de son poème tiré de son recueil *Chambres*.

SPECTACLE MULTIDISCIPLINAIRE DES FINISSANTS EN ARTS

Jeu de coulisse: Le cabaret des performances

MYRIAM
LORTIE

Journaliste

C'est dans un enchaînement de performances artistiques que les finissants au certificat en interprétation théâtrale et en arts ont présenté leur projet de synthèse multidisciplinaire au grand public. L'évènement s'est tenu le mardi 15 mars dernier au 1012 de l'UQTR.

Dans une formule conviviale et interactive, le public a pris part aux manifestations

artistiques qui se déroulaient sous ses yeux. Personnages colorés, compositions musicales improvisées à partir de cadavres exquis, vidéos en animation image par image, cheerleading, thérapie-théâtre, drag-queens et manipulations de peinture se sont succédé.

Partir de soi

Pour créer chacun de ces numéros particuliers, chaque étudiant s'est inspiré d'un événement qu'il a vécu, d'un sport qu'il a pratiqué, d'une passion ou d'un questionnement qui l'a habité, tout en étant alimenté par le professeur.

Travaillées dans le cadre d'un cours, ces

performances ont connu un second souffle avec cette opportunité de les représenter devant un public plus large, en étant amplifiées et intégrées dans un spectacle.

«Le but était de créer un jeu au travers duquel on invitait le public à participer», explique Gabriel Côté, finissant au certificat en interprétation théâtrale. «C'était quelque chose qu'aucun des participants n'avait fait auparavant. Présenter des numéros sous cette forme, c'était pertinent et plaisant pour chacun d'entre nous», ajoute-t-il.

Jeu de coulisse

Tout au long du processus de création,

les étudiants se sont réunis autour de la notion de «jeu», commune à chacune des performances et même à la forme du spectacle. Le titre du spectacle est d'autant plus approprié lorsqu'on sait que les étudiants ont beaucoup utilisé la peinture dans leur travail, jusqu'à s'en mettre partout sur le corps.

Sous la direction du professeur Besnik Haxhillari, les étudiants Nicolas Arsenault, Olivier Chevrette, Gabriel Côté, Pamela Deschamps, Laurie Rouleau Poirier et Gabrielle St-Onge ont rassemblé différents projets réalisés tout au long de la session d'hiver pour créer ce cabaret-performance coloré.

LES PALMARES
CFOU

Semaine du 21 au 27 avril 2014
Consultez le cfou.ca pour connaître l'horaire estival de l'émission



Radio campus de Trois-Rivières FM

	TOP 10 FRANCO	TOP 10 ANGLO
<p>Artistes</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Pépé et sa guitare 2. Mange l'Ours Mange 3. Catherine Leduc 4. Charlie Foxtrot 5. Canailles 6. Mardi Noir 7. Mordicus 8. Edgar Bori 9. Hôtel Morphée 10. Radio Radio 	<p>Pièces</p> <p><i>J'm'engage</i> <i>Nuit blanche</i> <i>Les vieux hiboux</i> <i>La mémoire courte</i> <i>Poisson d'avril</i> <i>Palais de mélamine</i> <i>Ma grande gueule</i> <i>Brel Ferré</i> <i>Dernier jour</i> <i>50 Shades of Beige</i></p>	<p>Artistes</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Pif Paf Hangover 2. Tokyo Police Club 3. Unknown Colour 4. Pascale Picard 5. The Darcys 6. Tough Mitts 7. Walrus 8. Kaiser Chiefs 9. Py Py 10. The Pack A.D.
		<p>Pièces</p> <p><i>12 Pack</i> <i>Miserable</i> <i>Me and I</i> <i>Paper Planes</i> <i>Horses Fell</i> <i>Crusts 'n' Crumbs</i> <i>Banger</i> <i>The Factory Gates</i> <i>Pagan Day</i> <i>Airborne</i></p>

www.cfou.ca

SPORTS

GALA MÉRITE SPORTIF DE L'UQTR

Lapierre-Lemire et Marcoux-Rouillier, athlètes de l'année des Patriotes

HUGO
ST-PIERRE
HOULD
Journaliste

Le jeudi 10 avril dernier s'est tenu le 42^e gala Mérite sportif de l'Université du Québec à Trois-Rivières au Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) Léopold-Gagnon. L'évènement se veut une façon de récompenser les meilleurs étudiants-athlètes de la famille des Patriotes, autant pour leurs performances sportives que pour leurs résultats académiques pour l'année 2013-2014.

Quelques 250 convives ont participé à ce gala sous la présidence d'honneur de Johanne Giguère, vice-rectrice à l'administration et aux finances de l'UQTR, et de Richard Dupras, ancien Patriotes hockey et football de 1970 à 1973. Un impressionnant record de 164 000\$ a été remis en bourses par le Fonds des Patriotes. La soirée s'est déroulée dans une ambiance festive du début à la fin et les étudiants-athlètes semblent sans exception avoir apprécié l'évènement, comme c'est le cas année après année. Ce sont 53 membres d'une équipe des Patriotes qui ont réussi à maintenir une moyenne scolaire supérieure à 80% au cours de la dernière année. Ceux-ci ont été récompensés.

suite de la une

Place aux athlètes par excellence

C'est désormais une habitude pour Caroline Lapierre-Lemire qui remporte pour une quatrième année consécutive le titre d'athlète féminine par excellence. Ses excellents résultats tout au long de la saison n'ont pas donné le choix à l'organisation des Patriotes. Cette année, elle a remporté trois médailles d'or et une médaille d'argent au championnat provincial, une médaille d'argent et une de bronze au championnat canadien ainsi qu'une médaille de bronze aux Universiades à Kazan en Russie à l'été 2013.

Chez les hommes, c'est le golfeur Francis Marcoux-Rouillier qui s'est mérité le titre. Avec sa victoire au championnat provincial à l'automne, Marcoux-Rouillier représente une chance de médaille importante au championnat canadien. Il a avoué lors de son discours de remerciement que c'est le circuit professionnel canadien qui l'attend pour l'an prochain, lui qui termine un baccalauréat en langues secondes.



Caroline Lapierre-Lemire.

Le volleyball en avant-plan

Grâce à une troisième bannière en quatre ans sur le circuit universitaire de division 2 du RSEQ, l'équipe féminine de volleyball a remporté le titre d'équipe par excellence. Avec une fiche quasi-parfaite de 11 victoires et une seule défaite cette saison, il n'était pas surprenant de voir la formation d'Étienne Lefebvre se mériter cet honneur. Trois de ses membres, Rachel Trottier, Myrienne Courteau et Marie-Christine Gravel, ont également été sélectionnées sur l'équipe d'étoiles de la ligue. Après avoir reçu le titre d'entraîneur de l'année au RSEQ, Étienne Lefebvre a aussi reçu le prix de l'entraîneur par excellence chez les Patriotes pour la saison 2013-2014.

Un impressionnant record de 164 000\$ a été remis en bourses par le Fonds des Patriotes.

Rachel Trottier couverte d'honneurs

Déjà nommée recrue de l'année de la ligue de volleyball universitaire division 2, Rachel Trottier s'est également vue remettre le titre chez les Patriotes. La libéro de l'équipe aura tout au long de la saison agir comme quart-arrière de la défensive des Patriotes. La soirée de l'étudiante au baccalauréat en études françaises ne s'est pas terminée là. En vertu de son excellente moyenne académique de 4,24 sur 4,3, Rachel a également remporté la bourse Raymond Champagne, d'une valeur de 1000\$, remise au Patriotes ayant conservé la meilleure moyenne scolaire. Elle a été accompagnée sur scène par Sarah Tanguay-Millot, membre du club de cheerleading terminant un baccalauréat en administration, elle qui a cumulé une cote scolaire identique. Raymond



Photo: H. St-Pierre Hould

Francis Marcoux-Rouillier.

Champagne, professeur retraité de l'UQTR, a remis lui-même les bourses aux récipiendaires.

Tommy Tremblay, étudiant-athlète de l'année

Le vétéran et capitaine de la formation de hockey des Patriotes se mérite le prix d'étudiant-athlète pour la saison 2013-2014. L'étudiant finissant au baccalauréat en communication sociale en était à sa troisième année avec les Patriotes. Il s'est démarqué notamment par son excellente moyenne académique de 3,8 sur 4,3 et son implication active dans plusieurs activités promotionnelles. Il avait précédemment été nommé sur l'équipe d'étoiles du circuit universitaire de hockey qui regroupe l'est du Canada. Tommy entamera une maîtrise à l'UQTR en septembre prochain.

VÉLOS DE QUARTIERS

Vente de vélos reconditionnés

Le samedi 12 avril dernier avait lieu la première vente annuelle de vélos reconditionnés à Trois-Rivières organisée par Vélos de quartiers.

Lors de la grande vente annuelle de vélos reconditionnés, toute l'équipe de Vélos de quartiers était sur place afin de conseiller les gens dans le but de leur trouver un vélo qui correspondait le mieux à leurs besoins. Au total, plus de 100 vélos reconditionnés étaient en vente, et ce, de tous les types: hybride, route, montagne, vintage et pour les enfants. D'ailleurs, le plus vieux vélo mis en vente datait de la fin des années 1940. Les vélos sont vendus à des prix abordables de 50\$ à 300\$ afin de répondre à tous les budgets: «Les bénéfices

nous permettent de financer notre service gratuit de prêt de vélos de mai à octobre», a mentionné Simon Citeau, chargé de projet de Vélos de quartiers.

«Les bénéfiques nous permettent de financer notre service gratuit de prêt de vélos.»

— Simon Citeau

Tous les vélos que l'organisme vend sont remis en état par les techniciens de Vélos de quartiers. Effectivement, ils sont démontés si nécessaire pour nettoyer en profondeur toutes les composantes du vélo. Les pièces

défectueuses sont remplacées par des pièces neuves. Vélos de quartiers assure également le service après-vente et un an de mise au point est offert pour tout achat de vélos.

Vélos de quartiers

La Démarche des premiers quartiers, coalition de plus de 50 organismes et de citoyens ayant pour but d'améliorer la qualité de vie des résidents des premiers quartiers de la région de Trois-Rivières, a mis sur pied Vélos de quartiers en 2004. Désirant répondre aux besoins de l'accessibilité à la mobilité des citoyens tout en préservant l'environnement et en encourageant la pratique d'une activité physique et sportive, les Trifluviens peuvent désormais emprunter des vélos auprès de six points de vente situés

dans différents secteurs de la ville; le service de prêt de vélos est entièrement gratuit pour tous.

Autre que la vente annuelle de vélos reconditionnés, les Vélos de quartiers offrent plusieurs produits et services aux résidents depuis 2009. De ce fait, ceux-ci offrent un atelier de réparation de vélos, une vente de pièces pour vélos neuves ou usagées ainsi qu'un service d'entreposage de vélos. Aussi, l'équipe est présente sur place afin de donner des formations qualifiantes en mécanique de vélos ainsi que des conseils pour adapter les vélos aux conditions météorologiques.

Les locaux de Vélos de quartiers sont ouverts du lundi au vendredi de 10h à 16h30 au 76 boulevard Sainte-Madeleine, secteur Cap-de-la-Madeleine. (M.-P.B.)

ACTIVEZ VOTRE SANTÉ

Quand les calories s'en mêlent!

CINDY
GILBERT
Chroniqueuse



Les gens qui sont en processus de perte de poids ou en maintien connaissent l'importance de vérifier les calories des aliments que l'on consomme, plus spécifiquement celles qui viennent des produits préparés et vendus en magasin. Cependant, même en connaissant leur existence, on est loin de savoir ce que ces petites bêtes mangent en hiver. Nous allons donc tenter de faire leur connaissance!

Premièrement, il est bon de savoir ce qu'est une calorie. Il s'agit de l'unité de mesure de l'énergie nécessaire pour élever la température d'un gramme d'eau de 1°C. La chaleur produite est de l'énergie, et c'est cette énergie qui est mesurée en calories. Autrement dit, c'est une façon de mesurer ce que l'on dépense lors d'efforts physiques, mais aussi pour garder en bon état nos fonctions vitales.

Le métabolisme de repos

Prenons l'exemple d'une journée typiquement inactive où on reste assis devant notre téléviseur durant plusieurs heures consécutives; à ce moment, il est question de métabolisme de repos. Le simple fait de respirer et de garder notre cœur et les cellules de notre corps actifs demande de l'énergie.

Cette dépense sera différente d'un individu à l'autre. Certaines personnes auront un métabolisme de repos plus élevé, donc même en étant inactives, elles dépenseront plus d'énergie qu'une autre personne. Certains facteurs tels que la génétique, le poids corporel, la masse musculaire, le sexe, l'âge et certains problèmes de santé peuvent influencer notre métabolisme.

La dépense au quotidien

Un autre concept est quand on parle d'énergie dépensée de façon quotidienne. Le fait de consommer des aliments demande de l'énergie. Cette dépense porte le nom de «thermogénèse des aliments». Cela correspond à la quantité de chaleur qui est déployée pour digérer la nourriture que l'on absorbe. Certains aliments augmentent le coût énergétique plus que d'autres, mais de façon générale, on peut estimer une dépense de 5 à 10% des calories ingérées. Par exemple, si je consomme un aliment qui contient 100 calories, je dépenserai entre cinq et dix calories pour le digérer et l'absorber.

Si on ajoute à cela la dépense de calories des journées où nous sommes actifs, c'est là que la chose devient intéressante pour les gens qui sont en perte de poids. De simples activités telles que travailler en position debout, marcher, faire des tâches ménagères, jouer avec nos enfants et même le fait d'étudier ou de faire un travail intellectuel

nous permet de dépenser des calories supplémentaires. Celles-ci s'additionnent à celles de notre métabolisme de repos et à celles de la thermogénèse des aliments. Si on n'est pas en mesure de dépenser au minimum l'énergie que l'on absorbe avec notre alimentation, on prendrait constamment du poids.

Choix ou hasard?

Une personne qui vise une perte de poids aura deux choix. Soit elle diminue son apport calorique via les aliments qu'elle consomme, soit elle augmente sa dépense calorique au quotidien. Bien sûr, le fait de combiner les deux augmente significativement le succès d'une perte de poids.

Je voudrais déjà éclaircir un point. À plusieurs reprises, des clients venaient me consulter pour une perte de poids et me disaient qu'ils avaient une «bonne» alimentation et qu'ils étaient actifs via leur travail et leurs tâches quotidiennes. Souvent, les gens souhaitent qu'on leur apporte une solution facile en croyant que ce qu'ils font est déjà correct en soi, mais c'est là que j'interviens et que je *pète leur balloune*. Si une personne a accumulé des graisses, et bien ce n'est pas par magie ou par hasard, c'est tout simplement en lien avec les concepts de dépense et d'apport de calories.

Pour inverser ce processus de prise de poids, il faut créer un déficit de calories. Pour y parvenir, il faut apporter des changements dans notre alimentation et dans notre mode de vie, mais surtout toujours garder en tête que ces changements doivent être faits à long terme. Il faut alors se tenir loin de tout ce qui semble draconien et irréaliste sur du long terme.

Bouger, pas seulement une corvée!

Afin de fixer nos objectifs et nos choix à plus long terme, il faut s'attarder à un concept qui est selon moi primordial: le PLAISIR! Donnez-vous le droit d'essayer plusieurs activités physiques pour trouver ce qui vous plaît et ce qui vous stimule le plus. Si le fait de marcher sur votre tapis roulant dans votre sous-sol devient une corvée, changez d'activité. Pourquoi ne pas sortir de vos sentiers battus pour aller tester l'escalade, la marche en montagne, le ski alpin, le ski nautique, la danse, les arts martiaux, les sports d'équipe, l'équitation ou même le gym du coin qui offre des cours en groupe? Vous vous trouvez trop vieux, trop pesant, trop timide, pas assez bon? Vous manquez de temps, d'argent ou de volonté? Mettez le doigt sur ce qui vous freine dans vos objectifs, vous pourrez par la suite développer des tactiques pour vous permettre de changer les choses dans votre quotidien et de maximiser votre dépense de calories.

Maintenant que l'on comprend mieux le concept des calories, du métabolisme de repos et de la thermogénèse des aliments dans le rôle de la perte de poids, et que l'on comprend aussi que pour favoriser la perte de poids, il faut s'ajouter des activités physiques et certaines modifications via notre alimentation. C'est à nous de JOUER!

FINISSANTS CHEZ LES PATRIOTES

Des vétérans quittent



Les joueurs devront d'arriver en grande forme à l'automne s'ils souhaitent revivre l'expérience du hockey universitaire.

HUGO
ST-PIERRE HOULD

Journaliste

La grande majorité des compétitions sportives auxquelles participent les Patriotes sont choses du passé. La fin de saison permet à certains de se concentrer sur l'entraînement estival en vue de la saison prochaine. Pour d'autres, le printemps signifie plutôt le passage à une nouvelle étape alors que leur séjour avec les Patriotes est terminé.

Hockey

La formation de hockey des Patriotes ne comporte aucun athlète ayant la limite de cinq années de participation au circuit universitaire. Avec l'arrivée d'un nouvel entraîneur-chef cette année en Marc-Étienne Hubert, l'équipe continue de grandir en talent et en expérience. Malgré tout, le camp d'entraînement promet d'être relevé à l'automne alors qu'à chaque année plusieurs joueurs de talent tentent de percer l'alignement de la prestigieuse équipe. Malgré l'expérience de plusieurs joueurs qui seront de retour l'an prochain, ils devront arriver en grande forme à l'automne s'ils souhaitent revivre l'expérience du hockey universitaire.

Golf

L'équipe de golf des Patriotes perdra un morceau important avec le départ de son capitaine Francis Marcoux-Rouillier. Le vétéran de quatre saisons passe à une autre étape de sa carrière alors qu'il évoluera sur le circuit professionnel canadien dès cet été. Il ne pourra donc revenir comme athlète l'an prochain. Heureusement, les deux autres joueurs qualifiés pour le championnat canadien, Jason MacKenzie (2^e année) et Tanael Pelletier (1^{ère} année), en sont à leurs débuts sur les bancs universitaires et pourront offrir leurs services au club pour quelques années encore.

Natation

Le vétéran Sébastien Truchon est le seul à quitter les Patriotes alors qu'il commencera une carrière professionnelle comme ingénieur industriel. Sébastien n'était pas le plus perfor-

mant du club de natation des Patriotes, mais il était un rouage important de l'équipe par son leadership et son implication. Sébastien a rendu de fiers services aux Patriotes durant cinq années, lui qui, notamment, siégeait sur le comité consultatif des Patriotes ayant pour but, entre autres, d'augmenter le sentiment d'appartenance des athlètes de l'UQTR et de les faire rayonner à travers tout le campus.

Le camp d'entraînement de hockey promet d'être relevé à l'automne alors qu'à chaque année plusieurs joueurs de talent tentent de percer l'alignement de la prestigieuse équipe.

Badminton

Étant à sa première saison sur le circuit universitaire, le club de badminton des Patriotes pourra compter sur le retour de plusieurs athlètes ayant une expérience des compétitions d'envergure. Ce sera néanmoins une lourde perte en Sabrina Lévesque-Bouchard, seule représentante des Patriotes au championnat canadien universitaire. Elle promet tout de même de rester dans l'entourage de l'équipe, offrant ses services en tant qu'entraîneuse-adjointe aux côtés de Carl Forand. De son côté, Maxime Olivier est en questionnement sur son retour avec l'équipe, lui qui fait une maîtrise en administration des affaires. Ce dernier aura offert plusieurs bonnes performances aux Patriotes cette saison, remportant quelques-unes des rares victoires de la formation.

Soccer

Chez les garçons, le défenseur Samake Nouhoum ne sera plus éligible pour la saison 2014-2015, lui qui est arrivé au terme des cinq années maximales comme étudiant-athlète. L'équipe féminine perdra fort probablement les services de la gardienne de but Lizanne Castonguay et du milieu de terrain Josiane C. Pothier, toutes deux bachelères en enseignement de l'éducation physique. Amélie Perron a également terminé sa carrière universitaire après cinq ans de loyaux services.

CLUB MULTIVOILE 4 SAISONS

Des activités estivales

MARIE-
PHILIPPE
BIBEAU
Journaliste



Le Club Multivoile 4 saisons offre la possibilité, durant la période estivale, de sortir de sa zone de confort en pratiquant des sports nautiques.

Étant situé près des berges du Lac Saint-Pierre, le Club Multivoile 4 saisons propose des activités nautiques de toutes sortes telles que la planche à voile et le kayak. De plus, l'école de

voile offre des cours de groupe et privé ainsi que des camps. Après une journée d'activité physique, les personnes peuvent demeurer sur le site, puisque celui-ci offre des chalets ainsi qu'un terrain de camping où elles peuvent séjourner. Aussi, la sécurité est très importante pour le Club Multivoile 4 saisons, alors les membres de l'équipe sont omniprésents sur le site.

Puisque les camps d'été sont réservés aux jeunes entre 6 et 17 ans, les étudiants universitaires peuvent s'inscrire à des cours de groupe ou privés. Un vaste choix de cours s'offre à eux tels que les cours sur le dériveur, le catamaran, la planche à voile et le stand up paddle. Cela est une expérience unique afin de mettre de la diversité et de s'ouvrir à des sports qui sortent de l'ordinaire.



Une partie des terrains de camping disponibles sur le site du club.



Le Club Multivoile offre plusieurs types de cours.

Équipe de compétition

Le Club de Multivoile 4 saisons se spécialise également dans l'encadrement d'athlètes de planche à voile et de dériveurs. De ce fait, la championne canadienne de planche à voile olympique, Dominique Vallée, est institutrice en chef de l'école de voile ainsi que de l'équipe de compétition. Les gens pourront ainsi découvrir le lieu d'entraînement de cette athlète.

Événements 2014

Durant la prochaine saison, plusieurs événements sont organisés sur le site. Effectivement, les 7 et 8 juin prochains aura lieu le Circuit du Québec de la Fédération de voile du Québec. De plus, du 13 au 15 juin, se tiendra la Clinique

de planche à voile au féminin, un week-end strictement réservé et conçu pour les femmes désirant faire de la planche à voile. Finalement, le week-end nautique de la descente de la route bleue aura lieu les 23 et 24 août 2014.

Un vaste choix de cours s'offre aux gens tels que les cours sur le dériveur, le catamaran, la planche à voile et le stand up paddle.

Pour de plus amples informations, il est possible de visiter le site Internet du Club Multivoile 4 saisons au www.multivoile.com.

AUXPIGNONS LIBRES@GMAIL.COM

1000, BLVD DU ST-MAURICE, G9A 3R3

SPÉCIAL MISE AU POINT DE BASE 30\$ JUSQU'À FIN AVRIL

GAZELLE (VÉLO HOLLANDAIS), LINUS (VÉLO VINTAGE)
TERN (VÉLO PLIANT), PURE FIX CYCLE (VÉLO FIXE)

NOUVEAU CONCEPT
VÉLOS, CAFÉ, SANDWICH

819 691-4949

TU AS BESOIN D'UN
FIXED GEAR
OU JUSTE D'UN VÉLO QUI FAIT TOURNER LES TÊTES ?

VIENS FAIRE TON TOUR **AUX PIGNONS LIBRES**
1000 BOUL. DU ST-MAURICE, TROIS-RIVIÈRES



TOUTE LA GAMME DE PURE FIX CYCLES DISPONIBLES

PURE FIX
CYCLES

AUXPIGNONS LIBRES@GMAIL.COM
819 691-4949

UNE COURSE DE 5 KILOMÈTRES SUR LE CAMPUS

Le troisième Défi des cohortes de l'ASAP

HUGO
ST-PIERRE HOULD

Journaliste

Pour une troisième année consécutive, les étudiants en enseignement de l'éducation physique organisaient une course de cinq kilomètres. Les participants ont pris le départ au Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) Léopold-Gagnon de l'UQTR dès 16h le 8 avril dernier. Les quatre cohortes y ont participé en grand nombre alors qu'il s'agissait d'une première année de participation pour les étudiants en kinésiologie.

Cette troisième édition est celle qui a amené le plus d'inscriptions avec 230 participants. La course s'est déroulée sous la coordination de Jean Lemoyne, entraîneur de l'équipe de cross-country des Patriotes et enseignant au Département de l'activité physique et des sciences de la santé. Malgré la pluie et le froid, l'évènement s'est bien déroulé et les participants semblent avoir vécu une belle expérience. Afin de reconforter les braves ayant osé affronter la température, le comité organisateur offrait des

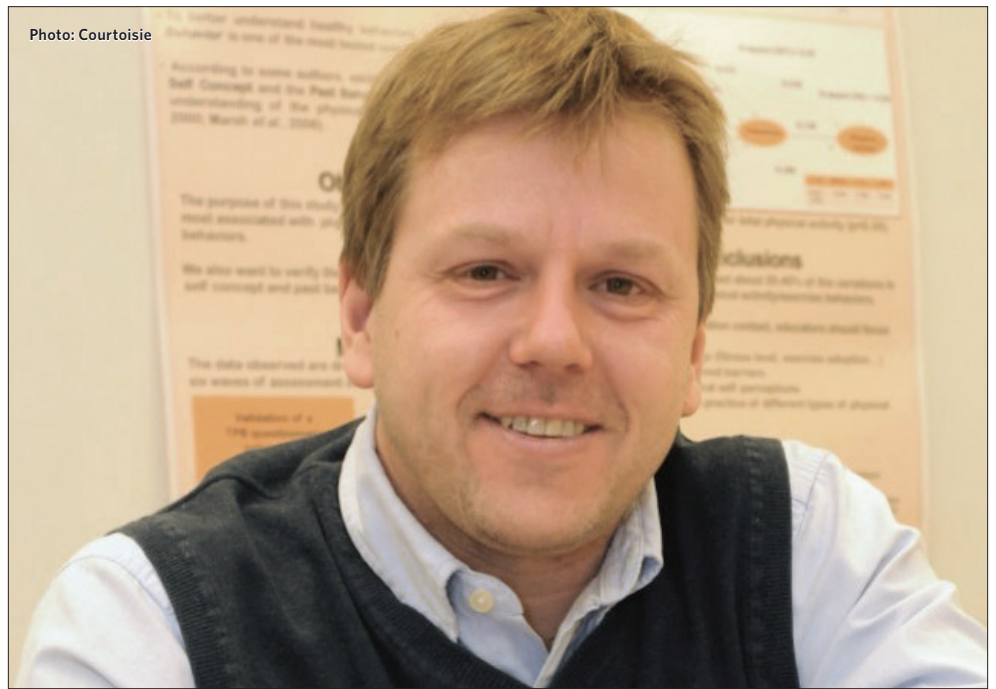
oranges à l'arrivée. «Tout était bien coordonné et les bénévoles ont fait un excellent travail», commente Alex Brisebois, président de l'Association des étudiants en sciences de l'activité physique (ASAP).

«Étant de futurs enseignants et professionnels de la santé, c'est un excellent moyen de sensibiliser tout le monde.»

— Alex Brisebois

Belle expérience pour les futurs enseignants

Grâce à son grand succès, l'évènement reviendra assurément l'an prochain. «L'idée de cette compétition est de rassembler le plus de personnes possibles en faisant de l'activité physique. Étant de futurs enseignants et professionnels de la santé, c'est un excellent moyen de sensibiliser tout le monde», lance le président de l'association étudiante, fier du travail de ses collègues et amis. Puisque le rôle d'un enseignant en éducation physique ne se résume pas au simple fait de donner des cours, l'organisation d'un tel évènement offre une expérience enrichissante



Jean Lemoyne, coordonnateur du Défi des cohortes.

aux futurs professionnels du domaine qui auront certainement à trouver des moyens extrascolaires originaux afin de faire bouger les jeunes des écoles. Avec la nouvelle mode qui est aux

marathons et aux courses, avec ou sans obstacles, telles les fameuses Color me Rad et Spartan Race, l'association étudiante répond certainement à une demande de la population étudiante.

COURSE À PIED

Première édition du Minima réussie

Le mini-marathon Minima, organisé par l'Association des étudiants camerounais de Trois-Rivières (AECTR), s'est tenu le samedi 12 avril dernier.

Le coup d'envoi de la première édition du mini-marathon de 10 kilomètres Minima a été donné à 10h au Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) Léopold-Gagnon de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Malgré la grande organisation qu'un tel évènement demande, la journée s'est déroulée sans anicroche: «Tout s'est très bien passé, et les participants étaient contents d'avoir pris part à cette première édition. Tout a commencé par la mise en place des bénévoles aux différents points stratégiques du parcours. Ensuite, les coureurs sont arrivés et le départ a été donné», a expliqué un des organisateurs de l'évènement, Edmond Le Prince Ouamba.

Tel qu'annoncé dès le lancement des in-

scriptions, des prix et des médailles ont été distribués parmi les participants: «À la fin de la course, des médailles ont été attribuées aux trois premiers de chaque catégorie (féminine et masculine). En tout, six médailles ont été données», a mentionné Edmond Le Prince Ouamba. Concernant les objectifs fixés par les organisateurs, ceux-ci ont été atteints en partie seulement: «Sur le plan du nombre de participants, non cela n'a pas été atteint, mais pour le reste oui», a confié l'organisateur.

Deuxième édition confirmée

Les organisateurs de l'évènement Minima ont confirmé qu'une prochaine édition sera mise sur pied l'an prochain. Le but principal de l'évènement demeurera le même pour la deuxième édition, c'est-à-dire rassembler des gens dans une activité à la fois ludique et qui peut apporter quelque chose à tous les participants. (M.-P.B.)



Les médaillés de la première édition du Minima.

Assemblée générale annuelle

Vendredi 25 avril à 13h30
à la Chasse-Galerie

UNE CONSOMMATION SERA OFFERTE
POUR CHAQUE MEMBRE VALIDE.



PROPOSITION D'ORDRE DU JOUR :

1. OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE
2. NOMINATION D'UN PRÉSIDENT ET D'UN SECRÉTAIRE D'ASSEMBLÉE
3. LECTURE ET ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR
4. LECTURE ET ADOPTION DU PROCÈS-VERBAL DE LA DERNIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
5. ÉTATS FINANCIERS 2013
6. BILAN ZONE CAMPUS
7. BILAN CFOU 89.1 FM
8. MODIFICATION AUX STATUTS ET RÈGLEMENTS
9. PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES 2014
10. ÉLECTION DES ADMINISTRATEURS
11. VARIA
12. LEVÉE DE L'ASSEMBLÉE

PROFIL D'ATHLÈTE

Lorsque cheerleading rime avec passion!

À sa première année au baccalauréat en administration des affaires, profil finance, Audrey Diamond a fait aussi partie de l'équipe de cheerleading durant la saison 2013-2014.

Ayant pratiqué la gymnastique pendant cinq ans, la jeune étudiante s'est rapidement intéressée au cheerleading. Elle a essayé ce sport pour la toute première fois en secondaire 5 grâce à l'équipe des Cactus du Séminaire Sainte-Marie de Shawinigan. Avec son équipe, elle s'est même rendue aux championnats provinciaux.

Ce sport est alors devenu sa véritable passion. «Ce qui m'attire du cheerleading, c'est vraiment le côté artistique et la compétition, tellement qu'on vient qu'à la fin de l'année, on forme une famille. On apprend à connaître les gens et à se familiariser avec eux. Au début, tu pars de rien et tu te bâtis presque un empire. Tu arrives en compétition et tu es tellement fière de le montrer», a confié Audrey Diamond. Avant de s'initier au cheerleading, Audrey pratiquait le flag-football à l'école secondaire: «Je suis une fille qui aime vraiment bouger et je cours l'été. Et c'est un peu pour ça aussi que je me suis inscrite au cheerleading en début d'année. Il faut à un moment donné que tu lâches prise des études et que tu aies un passe-temps pour décrocher», a-t-elle indiqué.

Première saison

Nouvellement arrivée à l'Université du Québec à Trois-Rivières l'automne dernier, Audrey s'est jointe à l'équipe de cheerleading des Patriotes. Elle a tenu le rôle de voltige durant toute sa première saison au sein de la formation. Le but premier de son intégration avec l'équipe était de rencontrer de nouvelles personnes. «Avant, je faisais de la gymnastique et c'est en lien avec le cheerleading. On dirait que ça me

manquait, alors j'ai recommencé. Je me suis dit que ça allait être un bon sport pour combler ça en même temps», a mentionné Audrey.

Cette jeune Patriotes est fière de sa première année avec l'équipe trifluvienne: «Je suis vraiment très contente, parce que je suis passée du niveau de l'école secondaire à un niveau universitaire, et c'est vraiment différent. Au début, j'avais un peu de difficulté, mais je pense que je me suis quand même bien adaptée, au bout du compte. L'an prochain, c'est certain que j'embarque et que je continue avec eux. Ça a été une belle expérience et j'en retire de bons souvenirs», a indiqué Audrey.

Ayant connu une très bonne première année, la jeune étudiante s'est souvenue d'un moment qu'elle est loin d'oublier: «La compétition à Trois-Rivières a été un beau souvenir. On était dans notre région et on voulait vraiment démontrer ce qu'on était capable de faire, puisqu'auparavant les Patriotes avaient une moins bonne image et on voulait montrer à quel point on avait évolué», a raconté Audrey Diamond. (M.-P.B.)

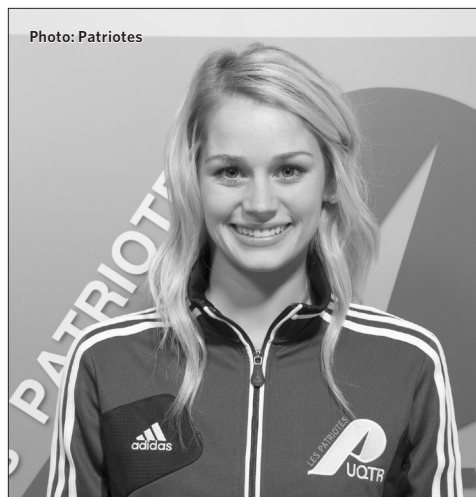


Photo: Patriotes
Audrey Diamond.

PROFIL D'ATHLÈTE: CHANELLE LAROCQUE

Une réorientation professionnelle l'amène chez les Patriotes

Issue du circuit de volleyball collégial AAA, Chanelle Larocque a fait un retour au volleyball cette année. Ce sont strictement les études qui l'ont poussée à Trois-Rivières, elle qui a entamé un baccalauréat en ergothérapie en septembre dernier. Le volleyball l'a grandement aidée à s'adapter dans une nouvelle ville et à se créer un nouveau réseau social.

Après avoir passé quatre saisons dans l'uniforme des Boomerangs du Cégep André-Laurendeau à Montréal, où elle a étudié les sciences humaines et les sciences de la santé, Chanelle savait très bien que le domaine de la santé l'intéressait beaucoup. Pourtant, elle aura étudié la kinésiologie et l'Athletic Therapy à l'Université Concordia. C'est par la suite qu'elle est littéralement tombée en amour avec l'ergothérapie, sachant d'emblée que c'était ce qu'elle voulait faire dans la vie. «Le programme d'ergothérapie est très bien structuré à l'UQTR. Il nous permet de faire plusieurs stages, ce qui ajoute à la belle expérience étudiante», commente-t-elle à propos de son champ d'études.

Le volleyball, créateur de liens sociaux

Alors qu'elle entame de nouvelles études universitaires à l'âge de 25 ans, Chanelle s'entend bien avec ses collègues d'étude, mais avoue qu'ils sont un peu jeunes. «Je crois que j'aurais trouvé difficile de m'intégrer à Trois-Rivières si ce n'était pas du volleyball. Tout mon réseau social, ou presque, gravite autour de mon équipe. Plusieurs disent que le volleyball est le plus beau sport au monde pour tisser des liens d'amitié; je le confirme, c'est vrai!», affirme-t-elle avec conviction. Alors qu'elle prenait le chemin de Trois-Rivières, c'était pour y vivre pleinement. Cet été, elle

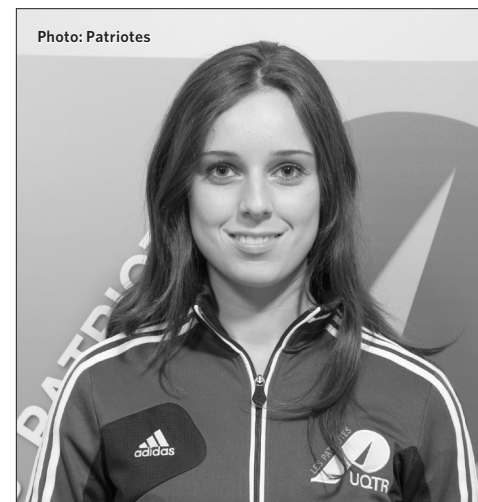


Photo: Patriotes
Chanelle Larocque.

demeurera donc dans la ville mauricienne afin de travailler et de jouer un peu de volleyball de plage de façon récréative, afin de conserver la main pour la saison à venir.

Se dérouiller avant tout

Il y avait déjà quelques années que Chanelle n'avait pas touché un ballon de volleyball. Elle se réjouit de pouvoir encore pratiquer le sport de façon compétitive sur le circuit universitaire de division 2. «J'avoue que j'étais plutôt rouillée au début de la saison! Je suis contente d'avoir percé l'alignement, et maintenant que cette saison d'adaptation est terminée, place à la performance», envoie l'étudiante-athlète. Si son temps de jeu était plutôt restreint pour cette première saison chez les Patriotes, le départ de certaines joueuses d'expérience au sein de l'équipe laissera quelques postes à combler. «Je me suis beaucoup améliorée cette année et je compte bien avoir ma place sur le 6 partant l'an prochain». (H.S.-H.)

GOLF

En préparation pour le championnat canadien

L'équipe de golf des Patriotes est dans la dernière ligne droite de sa préparation en vue du championnat canadien qui se tiendra du 3 au 6 juin à Winnipeg, accueilli par l'Université du Manitoba. Les Patriotes aimeraient bien percer le top 10 cette année, ayant terminé 18^e sur 20 lors des deux dernières éditions du prestigieux tournoi.

Le champion provincial Francis Marcoux-Rouillier, de même que ses coéquipiers Jason MacKenzie et Tanael Pelletier, est déjà qualifié. Il reste donc deux postes à combler au sein de l'équipe afin de compléter l'alignement. «Tous les joueurs sont excités à la venue du championnat canadien. Chacun aimerait se tailler une place parmi les cinq personnes qui auront la chance de vivre ou revivre l'expérience du tournoi printanier, peut-être pour la dernière fois», commente le capitaine Mar-

coux-Rouillier. Aucune fois les Patriotes ne sont arrivés à pénétrer le top 10, mais les membres de la formation semblent unanimes pour dire que les chances sont bonnes cette année. L'entraîneur-chef Pascal Garneau avoue d'ailleurs que c'est la meilleure équipe qu'il a vu en sept ans avec les Patriotes.

En sol inconnu

Ce sera la première fois que les joueurs des Patriotes joueront sur le terrain de Southwood Golf & Country Club de Winnipeg, ce qui représente certainement un désavantage. C'est un terrain qui est reconnu pour être relativement ardu. «Nous devons nous préparer pour jouer dans des conditions difficiles. Il risque d'y avoir beaucoup de vent et nous devons être prêts à jouer dans les intempéries», prévoit Marcoux-Rouillier, lui qui s'envole bientôt pour trois semaines en Floride en vue de se préparer pour le championnat. De leur côté, MacKenzie et

Pelletier ont foulé le terrain de Myrtle Beach en Caroline du Sud à quelques reprises récemment.

Une saison professionnelle pour Marcoux-Rouillier

Récemment nommé athlète masculin par excellence chez les Patriotes, Francis Marcoux-Rouillier passe chez les professionnels dès cet été. Il assure néanmoins que pour l'instant, c'est le championnat canadien qui le préoccupe le plus. Personnellement, il vise les cinq premiers rangs de la compétition et croit réellement en ses chances de l'emporter. Cependant, c'est surtout la performance de l'équipe qui lui tient à cœur. «J'aimerais contribuer à hisser l'équipe parmi les dix meilleures universités du Canada. Nous sommes tous excités en voyant le tournoi qui approche et je sens que nous connaissons une bonne performance en sol manitobain», lance le capitaine avec une pleine confiance en ses coéquipiers.

Ce sera le dernier championnat canadien universitaire pour Marcoux-Rouillier, les professionnels ne pouvant participer aux compétitions du RSEQ. S'il revient avec les Patriotes l'an prochain, ce sera en tant qu'entraîneur-adjoint. Il lui reste toujours un an à compléter à son baccalauréat en enseignement des langues secondes qu'il compte bien terminer. (H.S.-H.)



Photo: Patriotes
Francis Marcoux-Rouillier lors du gala Mérite sportif le 10 avril dernier.



LA GRANGE
TAVERNE FESTIVE
 18ANS+ AUCUN CODE VESTIMENTAIRE
 AMBIANCE CHALEUREUSE

KARAOKE
OLD SCHOOL
 FUN. BABYFOOT GRATUIT
TERRASSE
 STAFF AMICAL & EFFICACE
VALIDE POUR UNE ENTRÉE



340 des Forges, Trois-Rivières



COIFFURE
L'ANTÊTE
INC.

15\$ shampoing et coupe de cheveux homme
 15% de rabais (sur présentation de la carte étudiante)



venez avec une amie et obtenez 20% de rabais sur nos services de coiffure (sur présentation de la carte étudiante)
20%

1670, 6^E RUE, TROIS-RIVIÈRES (VOISIN DU TARGET) (819) 694-0695

